

Bulletin fédéral

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

n° 163 - Mars 2022

Dans ce numéro

– Les moments forts de la Fédération en 2022, p. 4 –

– Focus sur une société d'histoire : La Fédération Patrimoine Minier, p. 5 –

– Pages d'Histoire : Les "grandes oubliées" de l'Histoire, p. 8 –

– Le *Hortus Deliciarum* au château du Hohlandsbourg à Wintzenheim, p. 15 –

– "L'Alsace à Nancy, l'invention du folklore" au Musée Alsacien, p. 16 –

– Toutes les publications, p. 23 –



Dates à retenir

Assemblée générale à Bergheim

23 avril 2022

Forum du Livre de Saint-Louis

13, 14 et 15 mai 2022

Congrès des Historiens à Munster

25 septembre 2022

Sommaire

Le mot du Président	3
Actualités fédérales	
Les moments forts de la Fédération en 2022	4
Focus sur une société d'histoire	
La Fédération Patrimoine Minier	5
Pages d'Histoire	
Les "grandes oubliées" de l'Histoire	8
Brèves & annonces	
Le <i>Hortus Deliciarum</i> , un jardin de l'image au printemps de l'Alsace au château du Hohlandsbourg à Wintzenheim	15
Exposition "1909" - l'Alsace à Nancy, l'invention du folklore	16
Des nouvelles de la maison alsacienne de Zutzendorf	17
Archives d'Alsace : Exposition « Par'Chemins & Châteaux »	18
Entre-Deux. Regards croisés sur l'Alsace de l'entre-deux guerres, 1920-1930	19
Prolongation au Musée du Papier Peint à Rixheim	20
Nos sociétés ont la parole	
La Société d'histoire d'Ammerschwahr	21
Un nouvel ouvrage sous la plume de Jean Daltroff	21
Réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur	
Newsletter 1/2022	22
Les publications du Grand Est et du Rhin supérieur	
Des sociétés d'histoire affiliées à la FSHAA	23
Des sociétés d'histoire de nos voisins champardennais et lorrains	34
Dans le Rhin supérieur	37
Les publications de la FSHAA et son bon de commande	40

Le mot du président



Mesdames, Messieurs, responsables et membres des sociétés d'Histoire,
Chers membres du comité fédéral,

Nous allons bientôt trouver une situation normale avec le recul de la pandémie. Nous pouvons reprendre nos activités, voire les planifier, sans être sous le couperet du covid. Ce qui est sûr, c'est la tenue de l'Assemblée générale de la Fédération à Bergheim et celle du Congrès des Historiens d'Alsace à Munster. La participation aux différents salons (Saint-Louis, Molsheim et Colmar) n'est plus hypothétique. La commission « L'avenir des rapports entre la Fédération et les sociétés d'histoire » se réunira, le 16 mars 2022 pour vous faire des propositions de rencontre et de thèmes à aborder. Nous étudions la possibilité de proposer vos catalogues de publications à la vente en ligne sur notre site.

Ce premier trimestre est consacré aux femmes qui « ont fait » l'Histoire. Lise Pommois, historienne d'Alsace du Nord, dans la rubrique *Pages d'Histoire* de ce Bulletin, s'intéresse « grandes oubliées » qui ont pourtant joué un rôle important dans la vie culturelle à travers le monde, mais que l'Histoire n'a pas retenues. Elle s'attache à démontrer les obstacles et les préjugés auxquels ont dû (et doivent encore) faire face les femmes peintres pour être reconnues comme artistes. De nos jours, si de grandes expositions sont consacrées à des femmes, combien de tableaux réalisés par des femmes sont-ils achetés et exposés dans les musées ? Enfin, Lise Pommois nous présente les écoles de peinture pour femmes qui ont vu le jour au début du XX^e siècle en Allemagne, mais aussi à Obersteinbach en Alsace du Nord sous la période allemande. Sur le même thème, les 16^e Journées d'Histoire Régionale du Grand Est se dérouleront, les samedi 2 et dimanche 3 avril 2022, à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle), au sein de l'abbaye des Prémontrés. La thématique « Elles font l'Histoire » proposera des expositions, des conférences et des animations. Il ne s'agit pas seulement d'évoquer les grandes figures féminines en lien avec le Grand Est, de Jeanne d'Arc à Katia Kraft (vulcanologue), en passant par Émilie du Châtelet (femme de lettres, mathématicienne et physicienne au XVIII^e siècle), Marie Marvingt (pionnière de l'aviation, sportive, alpiniste, infirmière et journaliste au XX^e siècle) ou Louise Weiss (journaliste, femme de lettres et femme politique au XX^e siècle), mais aussi celles qui, plus méconnues aujourd'hui, marquèrent pourtant l'Histoire de leur territoire (suffragettes, résistantes, femmes politiques, artistes, pdg d'entreprises...).

J'ai assisté, le 11 janvier 2022, au Conseil culturel d'Alsace. Celui-ci a émis un certain nombre de propositions : renouveler dans les établissements scolaires l'ancienne option « Langue et Culture régionales », préserver la diversité linguistique : français - allemand - alsacien. Une avancée considérable a été obtenue pour la création d'un diplôme universitaire alsacien de compétence linguiste. Ce projet sera présenté par M. Rottner auprès du ministre de l'Éducation nationale. Le président du Grand Est a fait la communication suivante : se préparer collectivement à la transition écologique pour bonifier le terroir et l'adapter à l'environnement.

Je vous présente mes meilleures salutations,

Jean-Georges GUTH, président de la FSHAA

**Les photos publiées dans le Bulletin fédéral sont en réalité, toutes, en couleur.
Découvrez-les sur le site de la Fédération sous la rubrique Publications/Bulletin fédéral.**

Actualités fédérales

Les moments forts de la Fédération en 2022

Assemblée générale le 23 avril 2022 à Bergheim

Cette année encore, la Fédération se réunira en Centre Alsace au cœur du vignoble, à Bergheim dans le Haut-Rhin pour son Assemblée générale. L'accueil est prévu à partir de 14h pour l'émargement. C'est autour du verre de l'amitié offert par la municipalité de Bergheim que se conclura l'après-midi.



Salon du Livre ancien et d'occasion à Molsheim.

Dans le bel espace de l'Hôtel de la Monnaie, lieu idéal pour chiner et découvrir le livre d'histoire tant convoité ! La Fédération présente l'ensemble de ses publications et celles des sociétés d'histoire affiliées.



Forum du Livre de Saint-Louis

Nous vous donnons rendez-vous du 11 au 15 mai 2022 à Saint-Louis pour une nouvelle édition du Forum du Livre !



Congrès des Historiens le 25 septembre 2022 à Munster

Rendez-vous incontournable de la rentrée. L'équipe de Munster, autour de Gérard Leser, est déjà à pied d'œuvre ! Conférences le matin dans un cadre historique exceptionnel et visites guidées l'après-midi.



Festival du Livre de Colmar et Café de l'Histoire

Après les retrouvailles en 2021, espérons un Festival aussi animé que par le passé. Le 11^e Café de l'Histoire devrait présenter les nouveautés dans le domaine historique et patrimonial.

Focus sur une société d'histoire

La Fédération Patrimoine Minier

Fondée le 22 mars 1986, la Fédération Patrimoine Minier a pour buts la promotion de la spéléologie et de l'archéologie minières, la recherche portant sur le patrimoine minier et ses environnements, sa protection et sa mise en valeur, et en premier lieu l'harmonisation des activités de ses associations.

Ses moyens d'action sont :

- l'organisation de manifestations scientifiques et conviviales, dont les Rassemblements des Spéléologues-Archéologues Miniers de l'Est (qui se sont tenus annuellement jusqu'en 2001) ou encore les fêtes de la Sainte-Barbe

- une harmonisation des programmes de recherche (charte de programmation, réflexions politiques, expertises, bilans, conseils dans l'établissement de projets collectifs de recherche en archéologie...) et de mise en valeur (notamment par le canal du tourisme minier) ; de 2016 à 2019, la Fédération a été partenaire dans le projet INTERREG *Regio Mineralia* rassemblant les chercheurs français et allemands autour du thème de l'extraction des métaux dans le Rhin supérieur¹.

- des activités fédérantes : fouilles et opérations diverses sur le terrain dans la région ou ailleurs, sorties ou voyages d'études (notamment les traditionnelles sorties « du lundi de Pentecôte »), actions de formation (pilotage de stages...), expositions, conférences, gestion de bases de données (atlas des sites miniers et métallurgiques), dossiers de sauvegarde de l'environnement (inventaire de sites géologiques sensibles, protections au titre des M.H.).

- la gestion d'une bibliothèque (inaugurée en 1991), au 4, rue Weisberger à Ste-Marie-aux-Mines, à la fois conservatoire centralisant l'écrit sur les mines et la métallurgie (sans limitations géographiques) et centre d'accueil de chercheurs (v. plus loin).

- l'édition, qui s'est structurée à partir de 2001 sous la forme d'une section propre de la fédé, les Éditions du Patrimoine Minier : revue Pierres et Terre, ouvrages divers, reprints de traités anciens ou édition de manuscrits...

- la mise en valeur des sites. Depuis 2019, le projet INTERREG *Regio Mineralia* se prolonge par la mise en réseau des mines touristiques ou structures d'accueil à vocation muséographique (en Alsace notamment « l'Aventure des Mines » à Ste-Marie-aux-Mines et le nouveau musée de Wegscheid) gérées dans le cadre de dynamiques associatives.

Petite rétrospective sur les temps forts de 2021

La traditionnelle sortie du « Lundi de Pentecôte » s'est réalisée... le 11 septembre, l'occasion de s'immerger dans les avancées de la recherche sur le thème de l'hydraulique aux mines de cuivre du Thillot, en haute Moselle : les participants ont été conquis ! Nous en remercions la SESAME et son mentor Francis Pierre.

Nos sections/associations ont continué leurs inlassables activités de terrain. À Wegscheid, le puits de la mine Reichenberg s'est enfin dévoilé (fouilles Les Trolls). À Ste-Marie-aux-Mines dans le haut Altenberg, le forge de la mine Sainte-Barbe a révélé l'entière d'un atelier de montagne, alors que les sondages à l'aval de la mine Saint-Barthélemy (en ville, sous les pavés) ont livré rien moins que les traces d'une crue de la Lièpvrette venue arracher une partie de la halde et du crassier de sa fonderie, un dépôt géologique emblématique de l'Anthropocène ! Dans les versants de la haute Bruche, les sondages du GRABE distillent avec discrétion les époques les plus reculées de l'extraction des métaux, celle du temps des ducs d'Alsace. Et partout ailleurs au creux des sapinières, les prospecteurs scrutent les anomalies de la terre.

1 - <https://regmin.hypotheses.org/>.



Les participants à la sortie du 11 septembre 2021, devant les frondaisons de la sapinière vosgienne aux mines du Thillot. (Photo : Patrimoine Minier)

Nos expositions INTERREG *Régio minéralia* se sont prolongées (à l'automne 2021 au musée de Reichshoffen), la Maison de la Terre à Sentheim étrenne de nouveaux projets et d'un nouveau site web. « L'Aventure des Mines » (gérée par l'ASEPAM) a accueilli cet été un nombre de touristes que les vagues épidémiques successives ne permettaient pas d'espérer.

Cette même ASEPM, association « locomotive » de notre fédération, à l'origine de sa création en 1985 en compagnie des Trolls, vient de fêter ses 40 ans, le 4 décembre 2021 lors de la Sainte Barbe en l'église des mineurs de St-Pierre-sur-l'Hâte.

Nos activités dans le domaine de l'édition, par le biais des Éditions du Patrimoine Minier, ont rebondi l'hiver 2020-2021 avec la parution coup sur coup de l'ouvrage « Le prolétariat de la Renaissance » (sur les fouilles de la Fouchelle à Sainte-Marie-aux-Mines), un livre iconoclaste, et du dernier numéro de Pierres et Terre (après... deux décennies de « pause »). Et par ailleurs, nos thèmes privilégiés sont à l'honneur dans la Revue d'Alsace (147, 2021) <https://www.alsace-histoire.org/publications/revue-dalsace-2021-n147/>, dans les Rencontres Transvosgiennes (11, 2021), dans la revue Géologues (210, septembre 2021) <https://www.geosoc.fr/numero-actuel-geologues.html>. Et si vous venez vous aventurer sur le site de nos éditions [tions-patrimoine-minier.com/ , vous y découvrirez une foule de trésors !](https://www.edi-</p>
</div>
<div data-bbox=)

À peine installée dans ses nouveaux locaux à l'Aventure des Mines à Ste-Marie-aux-Mines, notre bibliothèque s'est vue contrainte par un fonctionnaire agissant dans le cadre d'une commission de sécurité à un exil définitif (problème de normes), dix jours seulement après son inauguration en présence des élus et de 80 personnes, le 5 juillet 2019. On le regrettera d'autant plus durement que son concept, novateur, s'inscrivait dans la perspective d'une interaction entre les visiteurs accueillis par l'ASEPAM et ce lieu où se conserve et s'édifie la connaissance. Après une remise en caisses de ses 10000 volumes, elle renaît à nouveau progressivement dans son ancien local du 4, rue Weisgerber (au Centre du Patrimoine Minier), à présent cependant augmenté d'une pièce. Le fonds s'est accru en décembre 2021 un dépôt de Francis Saupé, spécialiste de la métallogénie du mercure et « ancien » de nos expéditions spéléo (quelque 300 ouvrages de gîtologie du Monde entier). Le catalogage des fonds, partiellement réalisé en 2019 par les soins d'une bibliothécaire recrutée à cet effet², est sur la voie de la reprise, nous cherchons toujours quelques bénévoles. Alain et Myriam Claude ont par ailleurs réalisé un travail considérable d'inventaire du fonds Henri Schoen.

2 - <http://mabib.fr/bibliothequefpm/>

Les conférences ont quelque peu marqué le pas en raison de la fluctuation de l'état sanitaire de nos sociétés. Nous avons néanmoins communiqué aux Journées d'Histoire Régionale du Grand-Est les 9 et 10 octobre derniers.

Notre projet d'excursion dans les Monts Métallifères Saxons et de Bohême (initialement programmé pour mai 2020) s'est retrouvé ballotté par les vagues successives de la pandémie. De même le *Internationaler Berg- und Montanhistoriker Workshop* des historiens et archéologues germanophones, prévu initialement pour se tenir en Alsace en 2021, a été retardé.

La Fédération Patrimoine Minier

Le siège est à Sainte-Marie-aux-Mines, 4, rue Weisgerber. Le bureau de la Fédération Patrimoine Minier est constitué de :

Président Pierre Fluck,
Vice-Président Daniel Rudler
Trésorier Joseph Gauthier
Secrétaire Jean-Luc Jacquot

Les sections qui la constituent sont (en 2021, dans l'ordre alphabétique) :

- Archéo-Mine du Val d'Argent (Ste-Marie-a.-M.),
- Amis des Anciennes Mines (Ste-Marie-a.-M.),

- ASEPAM (Association Spéléologique pour l'Étude et la Protection des Anciennes Mines, Ste-Marie-a.-M.),
- AHPSV (Association pour l'Histoire et le Patrimoine Sous-Vosgiens, Giromagny),
- les Éditions du Patrimoine Minier (Soultz),
- FORCOPAR (FORmation COntinue à distance au PATrimoine industriel et à ses Reversions, Mulhouse),
- Maison de la Terre (Sentheim), GRABE (Groupe de Recherches Archéologiques de la Bruche et Environs),
- GREPIC (Groupe de Recherches sur le Patrimoine et l'Identité Culturelle de la région de St-Dié-des-Vosges),
- les Scharnielers (Ribeauvillé), les Trolls (Soultz),
- SESAM (Société d'Étude et de Sauvegarde des Anciennes Mines, Épinal),
- SHAARL (Société d'Histoire et d'Archéologie de la Région de Lure),
- SHVV (Société d'Histoire du Val de Villé).

Par ailleurs, la Fédération s'est entourée d'un grand nombre de partenaires.

Pierre Fluck
pierre.fluck@uha.fr



Sortie du 11 septembre 2021, le Thillot. (Photo : Patrimoine Minier)

Pages d'Histoire

Les "grandes" oubliées de l'Histoire

L'Histoire est une matière difficile à enseigner car fort complexe et avec des horaires insuffisants si bien que les cours se réduisent trop souvent à un catalogue de faits et de dates sans analyses. Le danger est que les dictateurs comptent sur nos connaissances sommaires pour justifier de guerres meurtrières et qu'ils « oublient » certains des acteurs pourtant indispensables, en particulier les femmes. L'Éducation nationale en a conscience puisque j'ai noté dans un programme « l'importance de l'histoire dans le développement de la société » et dans un autre « le rôle des femmes dans la vie scientifique et culturelle » avec l'exemple d'Émilie du Châtelet (1706-1749), femme de lettres, mathématicienne et physicienne française, une des six figures du *Siècle des Lumières*.



Littérature sur les femmes oubliées

Les femmes font couler beaucoup d'encre ces derniers temps. Voici quelques exemples : parution en 2021 du livre intitulé *Les grandes Oubliées. Pourquoi l'Histoire a effacé les femmes* de Titiou Lecoq¹. Le livre, chronologique, débute avec la femme préhistorique. En 2017, Jean-Yves Le Naour² a fait paraître *Les Oubliés de l'Histoire*. En fait, ce sont des grandes figures féminines et masculines du 20^e siècle dont il est question, aussi éloignées les unes des autres que l'aviatrice Jacqueline Auriol, qui a franchi le mur du son, Jeannette MacDonald, une dompteuse de lion, Alexandre Panagoulis, un héros grec de la démocratie ou, plus récemment, le père Jerzy Popieluszko, martyr de l'église catholique polonaise, assassiné en 1984 dans l'ombre du KGB.

On peut encore citer *Les oubliées de l'Histoire*, paru en novembre 2021, de Patricia Chaira

et Dorothée Lépine³. L'ouvrage regroupe les oubliées par thèmes, comme « Les savantes de la Révolution », « Les aventureuses du monde moderne », « Les spoliées de la science » etc. Contrairement aux ouvrages cités plus haut, celui-ci est de grand format et bien illustré. Et ce ne sont que quelques exemples qui illustrent le féminisme d'aujourd'hui.

Le féminisme et l'antiféminisme

Notre vocabulaire s'est enrichi de ces deux mots qu'Émilie du Châtelet aurait pu utiliser : « *Qu'on fasse un peu de réflexion pourquoi depuis tant de siècles, jamais une bonne tragédie, un bon poème, une histoire estimée, un bon tableau, un bon livre de physique n'est sorti des mains d'une femme ? Pourquoi ces créatures, dont l'entendement paraît en tout si semblable à celui des hommes, semblent pourtant arrêtées par une force invincible, et qu'on en donne la raison si l'on peut...* ».

L'antiféminisme : le sentiment est vieux comme le monde, il date de la Création. Des femmes se sont penchées sur la Bible, « *elles dépoussièrent des idées reçues..., elles balaient des clichés, comme la faiblesse et l'impureté prétendument féminines, que des siècles de lectures essentiellement masculines, juives et chrétiennes, ont collées à l'image de la femme* »⁴. Nous lisons la Bible avec des idées bien ancrées qui favorisent évidemment le sexe dit fort. Il était facile à Rousseau de proclamer que « *La femme est faite pour plaire à l'homme. La dépendance est son état naturel, l'assujettissement son lot. Elle ne peut sentir de trop bonne heure qu'elle n'est rien au regard de l'homme, que l'homme est le maître, que pour elle sa destinée est de céder, d'obéir, de tout subir, même l'injustice...* ». Il lui arrivait

1 - Titiou Lecoq, *Les Grandes Oubliées. Pourquoi l'Histoire a effacé les femmes*, L'Iconoclaste, 2021.

2 - Jean-Yves Le Naour, *Les Oubliés de l'Histoire*, Avec la collaboration de Jacques Malaterre, Flammarion, 2017.

3 - Patricia Chaira, Dorothée Lépine, *Les Oubliées de l'Histoire. Dans l'ombre des grands hommes*, Hors collection, 2021.

4 - Revue *La Vie*, numéro HS, 2021.

de reconnaître qu'une femme pouvait avoir du talent, mais c'était à contre-cœur : si une femme a du talent, « *c'est à l'encontre de mon sentiment* ».

L'antiféminisme est aggravé quand la femme est noire, comme l'exprimait la chanteuse américaine Nina Simone (1933-2003), de son vrai nom Eunyce Kathleen Waymon : « *J'ai pris conscience de ce que signifiait Être noire dans un pays dirigé par des Blancs et être femme dans un monde dirigé par les hommes* ».

La place de la femme dans la société suivant les âges

La place de la femme dans la société évolue suivant les âges. Elle n'a pas été toujours esclave de l'homme. Ainsi les Celtes adoraient les déesses-mères qu'ils représentaient souvent par trois. Leur société est dite matriarcale. On trouve une représentation de cette triade sur une des plaques du célèbre chaudron ou bassin de Gundestrup, chaudron ou récipient découvert dans une tourbière danoise en 1891 et préservé dans un musée de Copenhague. Cette œuvre d'art décrit les tribulations de la déesse-mère qui suivent les cycles de la nature. La déesse-mère est accompagnée de deux déesses plus petites, ce qui préfigure la trinité. Elle est indispensable pour comprendre la mythologie celte et voir la correspondance avec certaines de nos fêtes païennes. Dans l'est de la France on a trouvé de nombreuses représentations de cette triade, surtout des stèles.

Chaudron de Gundestrup
@gettyimages.



Au début de notre ère, les femmes pouvaient être chefs de guerre, comme la reine Boadicea (ou Boudicca) qui se révolta contre les Romains qui avaient envahi l'Angleterre. Héroïne nationale, elle est montrée sur son cheval de guerre près du Parlement à Londres. Les Romains furent les plus forts bien qu'ils

subirent de lourdes pertes (70.000 soldats). La reine se suicida en 60 ap. J.C.

France Culture consacra récemment une émission aux femmes combattantes qui ne doivent pas être oubliées : les Amazones du Dahomey au XIX^e siècle, les femmes marchant sur Versailles en 1789 (tableau de l'artiste anglais Valentine Cameron Princeps 1894), les suffragettes sur l'hippodrome de Longchamp avec Louise Weiss en juin 1936, le mouvement des *Femen* créé à Kiev en 2008, etc. Oui, les femmes peuvent faire preuve de la même violence que les hommes ou suivre les hommes partis en croisade comme Aliénor d'Aquitaine montée sur son cheval⁵.

Les femmes peintres

Dans le cadre de cette étude, nous nous contenterons d'étudier le cas des femmes artistes peintres.

Mais les femmes sont bien différentes des hommes. Les Romains en avaient peur et leur interdisaient toute éducation. Moins elles sont instruites, et l'art fait partie de l'éducation, plus le règne masculin est facile. C'est le principe de l'esclavage. Voilà une des raisons pour laquelle on trouve si peu de femmes artistes avant la Renaissance. Plin l'Ancien (23-79 ap. J.C) en mentionne dans son *Histoire naturelle* mais on n'en trouve pas la trace. Quelques exceptions tout de même : les nonnes privilégiées et les femmes de Bologne car cette ville était la seule à posséder une université depuis 1088. Frédéric Barberousse, empereur romain germanique, lui accorda l'indépendance vis-à-vis de l'État en 1158.

Aux XV^e et XVI^e siècles, des écrivains, en particulier Boccace (1313-1375) et Christine de Pizan (1364-1430), première femme de langue française ayant vécu de sa plume, la première féministe sans doute, militèrent pour que le droit à l'éducation des femmes soit reconnu. La bataille fut rude car « les femmes qui lisent sont dangereuses », tel est le titre du livre de

⁵ - Lire *Combattantes, une histoire de la violence féminine en Occident*, ouvrage collectif dirigé par Martial Poirson, Seuil, 2020.

Stefan Bollmann paru aux États Unis en 2006⁶. C'est une anthologie de tableaux représentant des gens qui lisent, avec commentaires. La première école pour filles a été créée à Cracovie au XV^e siècle.

Pourquoi les femmes seraient-elles privées de talent ?

Au titre précédant fait écho un livre français plus récent, *Les femmes artistes sont dangereuses* de Laure Adler, à vrai dire une anthologie de portraits présentés suivant la chronologie, avec commentaires. Les deux volumes sont intéressants. Laure Adler commence par la reproduction d'une affiche qui pose une question qui interpelle : « *Do women have to be naked to get into the Met. Museum ? Less than 4% of the artists in the Modern Art sections are women, but 76% of the nudes are female* ⁷ ». Cette affiche a été réalisée par un groupe rebelle, les « Guerilla Girls », en 1989. Elles luttent contre le racisme et le sexisme dans l'art.

La situation n'est pas différente en France. C'est seulement à partir de la Renaissance que les femmes ont pu s'initier à l'art mais les obstacles étaient nombreux : interdiction d'étudier l'anatomie, matière pourtant indispensable pour réaliser les grands formats religieux, interdiction de fréquenter les académies de peinture, quasi impossibilité de trouver un maître qui accepte de prendre l'apprentie dans son atelier, etc. Il fallait travailler dans l'anonymat ou sous un pseudonyme masculin, comme la polonaise Zofia Stryjenska qui, déguisée en homme, fut admise en 1911 à l'Académie des Beaux Arts de Munich sous le nom de Tadeusz. Elle avait 20 ans et était parmi les 40 candidats admis sur 200. La supercherie ne fut découverte qu'un an plus tard et l'élève douée fut renvoyée. Elle devint une des artistes polonaises les plus célèbres des années 30.

6 - Paru aux États-Unis en 2006 et réédité en France avec une préface de Laure Adler en 2015.

7 - *Faut-il que les femmes soient nues pour que les tableaux soient admis au musée métropolitain d'art? Moins de 4% des artistes dans les sections d'art moderne sont des femmes mais 76% des nues sont des femmes.*

Une causerie sur *France Inter* le 11 mars 2012 exposait le problème : « À la question « Où sont les femmes ? », la première réaction est de répondre partout. Il suffit d'arpenter les salles du Louvre. Oui, certes, mais les femmes artistes, où sont-elles ? L'histoire de l'art, de ce point de vue, semble un long tunnel noir pour les femmes. Au point que de doctes penseurs ont cru bon de gloser sur l'incapacité naturelle des femmes à créer ». La femme-objet est bien présente dans tous nos musées, mais pas l'artiste auteur... Au fait quel est le féminin ? auteure ? autrice ? Peintre est masculin et on ne peut dire « une » peintre. Nous allons devoir réformer la langue française, de nombreux métiers accessibles désormais aux femmes n'ayant pas de féminin. « Autrice » est un barbarisme utilisé en 1726 et « auteure » un néologisme importé du Canada.

La femme est-elle d'ailleurs capable de peindre ? Oui, Dean Snow, archéologue de l'Université de Pennsylvanie, a étudié les mains peintes sur les parois des grottes occupées par l'homme pendant la Préhistoire. Il est persuadé que certaines de ces mains sont des mains de femmes. Pourquoi pas ? C'est invérifiable, à moins de croire Marylène Pathou-Mathis, préhistorienne française spécialiste des comportements des Néanderthaliens et directrice au CNRS à Paris qui affirme avec humour que « *les femmes préhistoriques ne passaient pas leur temps à balayer la grotte en attendant que monsieur rentre de la chasse avec son gourdin* ». Tout est possible...



Province de Santa Cruz, Argentine. Cc Marianosecowski. Wikimedia.org

On rencontre quand même quelques défenseurs de la femme au XVII^e siècle : Poullain de la Barre⁸, dans un traité publié en 1673

8 - François Poullain de la Barre (1647-1723).

parle de « l'égalité des sexes » et affirme que prétendre le contraire est du même ordre que faire tourner le soleil autour de la terre. Les femmes peuvent diriger un royaume, comme elles peuvent s'occuper de leur ménage. « *Savants et ignorants sont imbus de l'idée que c'est un effet de la providence divine de leur avoir fermé l'entrée des services, du gouvernement et des emplois; toutes les lois semblent n'avoir été faites que pour maintenir les hommes dans la possession où ils sont* ».

Les femmes peintres oubliées

Disposons-nous de toutes les clés pour juger de l'art au féminin ? Non, car il existe bon nombre de femmes peintres oubliées que nous découvrons peu à peu, suite à des recherches universitaires initiées en 1975. L'oubli s'applique à toutes les femmes, peintres ou pas : j'ai découvert Émilie du Chatelet mentionnée au début de cet article, surnommée « le grand homme de Voltaire » renommée pour sa traduction en français des *Principia Mathematica* de Newton, qui fait encore autorité aujourd'hui. Elle a aussi contribué à diffuser en France l'œuvre physique de Leibniz, notamment en prouvant expérimentalement sa théorie selon laquelle l'énergie cinétique (appelée à l'époque « force vive ») est proportionnelle à la masse et au carré de la vitesse. Elle a eu une longue liaison avec Voltaire, qui l'a encouragée à poursuivre ses recherches scientifiques, mais c'est Samuel König, disciple de Jean Bernoulli, qui lui fait découvrir la physique de Leibniz⁹.

Dans le domaine de l'art, on a redécouvert ou découvert des artistes dont on ignorait l'existence. Elles ne sont pas nombreuses avant la Renaissance et elles avaient en commun le fait qu'elles apprenaient à peindre dans l'atelier de leur père. L'une d'elles, découverte récemment, est Artemisia Lorni Gentileschi (1593-1656), une des premières femmes à peindre des sujets religieux et historiques. Son père, Orazio, était un grand peintre baroque, proche du Caravage. Elle put ainsi échapper au couvent, mais pas à des conséquences néfastes. En effet, elle faisait de tels progrès que

son père embaucha le peintre Agostino Tassi comme précepteur de sa fille. Celui-ci la viola et l'affaire remonta jusqu'au pape. La conséquence fut un procès avec examen gynécologique humiliant et effroyable et le supplice des « sibili », avec écrasement des doigts



Le suicide de Lucrece, Artemisia Lorni Gentileschi @artcurial.

en serrant des lacets. Elle eut beaucoup de mal à surmonter ces épreuves et, en 1649, alors qu'elle cherchait du travail, elle écrivit à son commanditaire : « *J'ai bien peur qu'avant d'avoir vu le tableau vous ne m'ayez trouvée arrogante et présomptueuse. Vous me trouverez pitoyable car, avant de poser les yeux sur son travail, le nom d'une femme soulève des doutes* ». La seconde partie de sa vie fut plus calme et fructueuse. Elle accompagna son père à Londres pour peindre les plafonds de la Maison de la Reine à Greenwich. Malheureusement pour elle, son père signa de son nom le carnet de commandes du roi Charles I^{er}, alors que c'était elle qui avait effectué le principal du travail. Mais elle fut la première femme admise à l'*Accademia di Arte del Disegno* de Florence. C'était la première académie créée en Europe en 1563. Et, ultime revanche bien tardive en 2019, un tableau autobiographique mettant en scène le dramatique suicide de Lucretia, qui avait été violée, fut vendu aux enchères et fut adjugé 4,8 millions d'euros alors qu'il avait été estimé entre 600 et 800.000 euros. L'heureux possesseur est désormais le célèbre musée Paul Getty à Los Angeles. Il exposait auparavant deux œuvres du père.

Plus près de nous, une autre oubliée, Élisabeth Vigée-Lebrun (1755-1842) peintre portraitiste de renom, dont on ne connaissait que les portraits de Marie-Antoinette,



9 - <https://fr.wikipedia.org>.

alors qu'elle a laissé plus 88 portraits divers, dont certains faits en Russie.

En France au XIX^e siècle, les femmes restaient toujours exclues de la création artistique, à moins de prendre des cours particuliers, mais avec l'interdiction de représenter le corps humain nu. Certaines, exceptionnelles, réussirent à briser les interdits : Rosa Bonheur est une « oubliée », alors qu'elle fut la première femme à recevoir les insignes de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur en 1865. Elle fut formée par son père, partisan convaincu de l'égalité des sexes. Puis elle prit des leçons au Louvre alors qu'elle n'avait que 14 ans. Elle participa à son premier Salon à Paris à l'âge de 19 ans. Elle participa avec d'autres artistes françaises à l'Exposition universelle de 1893 à Chicago. Elle était spécialiste des animaux et a mérité le titre de peintre animalière. Elle possédait tout un tas d'animaux exotiques et elle passait des heures à se familiariser avec l'anatomie des animaux au Bois de Boulogne. Fait unique : la police lui octroya un permis spécial pour porter un pantalon, au cas où elle se trouverait dans des endroits insalubres.

Citons encore Berthe Morisot, la seule femme à figurer dans la première exposition des Impressionnistes en 1874. Épouse d'Eugène Manet, sa tombe ne permet pas de l'identifier en tant que fondatrice de l'impressionnisme : elle dit simplement « Berthe Morisot, épouse d'Eugène Manet ». La condition féminine n'avait pas évolué. Il était toujours difficile, voire impossible pour une femme de suivre des cours, ceux-ci étant réservés aux hommes. Berthe Morisot s'était confiée à sa sœur qui avait abandonné la peinture : « *Ma petite sœur, pourquoi t'es-tu arrêtée de peindre ? Enfin, puisque tu préfères t'occuper de ton mari et de tes filles... Je ne regrette pas d'avoir renoncé définitivement à me présenter au Salon officiel. L'académisme y règne toujours en maître. Les peintres avant-gardistes y sont ridiculisés chaque année...* ».

Une Américaine, Marie Cassatt (1844-1926), confrontée aux mêmes handicaps en Pennsylvanie, était venue en France pour s'apercevoir que l'enseignement se bornait à copier des œuvres anciennes. C'est Charlie Chaplin qui lui enseigna l'art du portrait et en

fréquentant le cercle de Degas, elle découvrit l'impressionnisme.

La femme peintre et le musée

Vous êtes peintre et avez réalisé un tableau : quoi de plus naturel que de le montrer ? Ne soyez pas timide. Une toile ne fait pas de bruit ! Le musée est l'endroit idéal, encore mieux s'il a le label « musée de France » : « C'est un lieu dans lequel sont collectés, conservés et exposés des objets dans un souci d'enseignement et de culture ». La galerie d'art permet de vendre, le musée doit rendre l'œuvre accessible à un large public, donc la sortir des réserves pour des expositions. Elle trouvera ensuite une place dans un magazine d'art ou au Whitney Museum à Manhattan comme ces œuvres originales *Black and White* ou *Red and Black* de Carmen Herrera. Née à Cuba en 1915, elle avait vivoté à New York de ses œuvres géométriques, souvent aux couleurs vives.

Un collectionneur les remarqua, en acheta et les donna au Musée d'Art moderne de New York (le MoMa) : le succès fut immédiat. Le prix d'un tableau monta jusqu'à \$160.000 en 2014. Pour un hebdomadaire londonien spécialisé dans les arts, c'était presque LA découverte des dix dernières années. Un journaliste du *New York Times* parle d'art « abstrait aux motifs linéaires tranquillement jazzy ». Le principal pour l'artiste fut de vivre jusqu'à 106 ans sans craindre l'avenir.

Rappelez-vous que les domaines artistique et littéraire sont réservés aux hommes. Soyez modeste et ne visez pas l'Académie française. Créée en 1635, la première femme à y être admise fut Marguerite Youcenar sur l'insistance de Jean d'Ormesson qui admirait *Les mémoires d'Hadrien*, Grand Prix de la littérature française. La bataille fut rude, parfois comique tant les arguments étaient ridicules, mais triste aussi de constater la bêtise humaine et la mesquinerie chez des académiciens qui se conduisent comme des enfants : « *Il est*



déjà très difficile de se voir vieillir entre nous, les hommes, comment supporterons-nous de voir vieillir une femme ? » ou encore « Nous sommes tous égaux à l'Académie et nous passons les portes dans l'ordre de notre élection. Qu'est-ce que nous ferons avec Marguerite Yourcenar ? Qui passera en premier ? ». Pierre Gaxotte, spécialiste de la Révolution française, déclara avec un humour douteux : « Si on élisait une femme, on finirait par élire un nègre ». Les Académiciens réussirent à se remettre du séisme. Si intelligents soient-ils, les hommes ne seraient-ils pas dépourvus du sens du ridicule ! L'Académie comporte aujourd'hui 40 membres, dont 5 femmes qui, maintenant, ont leurs toilettes. Elles n'ont pas de costume spécial, l'arrêté du Consulat du 13 août 1801 ne le prévoyait pas. On peut adapter la veste. Quant à l'épée, « Rares, dit Louis Armand, Grand officier de la Légion d'honneur et compagnon de la Libération, sont les femmes assez sveltes, assez viriles, pour porter une épée, sans déformer les hanches ».

L'art en Allemagne et en Alsace allemande à la fin du XIX^e siècle

Nous disposons du témoignage d'Amélie De Dietrich, fille de Charles De Dietrich, un des directeurs de l'entreprise. Amélie avait quatre sœurs.



Charles et Anna De Dietrich avec leurs 4 filles, Adèle, Suzanne, Marguerite et Amélie.

La mère, la baronne Anna von Türcke (1848-1900) était originaire de Meiningen en Saxe, ville d'art et de musique. La famille vivait dans la grande maison de Jaegerthal, dite le château. Depuis 1684, date de mise à

feu du haut fourneau, Jaegerthal était une vallée fort animée. Mais toute activité avait cessé en 1884, elle se concentrait désormais sur les usines (Niederbronn, Reichshoffen, Mertzwiller, Zinswiller et Mouterhouse) et la famille de Charles était bien isolée. Il y avait heureusement les gouvernantes pour remplacer la mère épuisée par sept grossesses rapprochées et le père au lourd handicap physique (des membres trop courts par rapport à la taille), qui le rendait violent, et qu'il transmet à quatre de ses filles. L'une d'elles, Suzanne, la future théologienne et la créatrice de la *Cimade*, était très atteinte et avait du mal à se déplacer, ce qui ne l'empêcha pas d'aller plusieurs fois aux États-Unis.

La mère, décelant une tendance artistique chez Amélie, née en 1875, la conduisit à Karlsruhe où le Grand-Duc de Bade venait de créer une « *Malerinnenschule* » ou école de peinture pour jeunes filles. C'était une révolution pour les femmes qui étaient soumises aux mêmes interdictions qu'en France. Un bon niveau de connaissances était requis. Amélie fit partie des 44 élèves admises la première année.

Un des peintres confirmés, Franz Hein, professeur à l'université de Leipzig, avait rejoint un groupe de peintres dissidents à Grötzingen, dans la banlieue de Karlsruhe. Ils voulaient peindre *ins Freie*. N'oublions pas que dans certaines écoles, peindre la nature était interdit. Ils se rebellèrent contre la manière d'enseigner. Ainsi Friedrich Kallmorgen, peintre impressionniste, se plaignait : « *Têtes, mains, pieds, puis figures d'après Andrea del Sarto, Holbein, Durer... jour après jour le même travail de copie que je suis capable de faire depuis longtemps... Je voulais devenir paysagiste, pourquoi aurais-je besoin du monde antique ? Il n'est pas possible de faire autrement, il faut se plier aux règles* ». Ces peintres prônaient l'égalité hommes-femmes dans le domaine de l'art. Franz Hein dirigea un groupe de jeunes femmes au début de l'automne à Obersteinbach. C'était un genre de *Malerkolonie* comme il y en avait en Allemagne, à Willingshausen (Hesse) depuis 1824, à Murnau près de Garmisch, à Worpswede près de Bremen, où l'artiste Paula

Modersohn-Becker se peignit nue, bravant l'interdit. Cependant ces groupes d'artistes accueillait peu de femmes. La *Malerkolonie* d'Obersteinbach, réservée aux femmes, fut une entreprise révolutionnaire. La France connaissait aussi ce genre de rassemblement, comme Barbizon ou Honfleur. Le concept était populaire dans le monde. Les circonstances familiales firent qu'Amélie ne nous a laissé que trois tableaux qui révèlent de réels



dons. Elle aurait pu devenir une des « femmes remarquables » listées dans le numéro 81 des *Saisons d'Alsace*. Mais de petite baronne elle se transforma en fermière et s'établit en Virginie (USA) avec une de ses sœurs en 1908 où elles élevèrent un troupeau de vaches laitières. Puis elle cultiva des champs sur l'île de Vancouver au Canada. La région est si belle que je cherche ses tableaux...

Lise Pommois,
enseignante (France et USA), historienne (plusieurs ouvrages en anglais), bénévole associative, guide et animatrice du Musée de Reichshoffen.

Le Musée Historique et Industriel de Reichshoffen, le musée des maquettes

L'adjectif « industriel » ne vous attire peut-être pas ? Entrez dans cette demeure du 18^e siècle rénovée, la maison du bailli, et laissez-vous surprendre. De nombreux objets permettent d'étudier l'histoire de la ville depuis les Romains jusqu'à nos jours. Les enfants verront vivre les premiers habitants des Vosges du nord grâce à des maquettes aussi vraies que nature. Ils allumeront le feu dans la maquette du bas fourneau et resteront émerveillés devant la maison romaine qui a participé à une exposition au musée Unterlinden.

Les anciens se rappelleront que le forgeron était jadis tout puissant. Puis la maquette animée du site de Jaegerthal, berceau des De Dietrich, vous emmènera à l'ère industrielle et vous apprendrez à fabriquer de la fonte. Vous serez étonnés de voir ce que l'on peut en faire : une cocotte-minute, des plaques de cheminée décorées, des fontes décoratives, véritables œuvres d'art, parfois délicates comme la représentation d'un chevreuil, des poêles aux portières décorées et aux pattes de lion... Le poêle Alsace-Lorraine rappelle l'opposition de la province à l'occupation allemande.

Après avoir admiré les grandes maquettes de wagons ou celles de trains, faites par les élèves du lycée De Dietrich, montez au dernier étage : en 2019, la salle d'exposition temporaire était consacrée au peintre Franz Hein qui dirigeait la *Malerkolonie*



Des femmes peintres arrivent à Obersteinbach
© Christelle Ullmann (FR3).

d'Obersteinbach (1896-1918). Des jeunes filles y apprenaient à peindre dans la nature, ce qui était interdit jusqu'alors. Cela faisait partie de l'émancipation de la femme. Il est surprenant de constater que maîtres et élèves étaient allemands alors qu'Obersteinbach était en France annexée. Mais Franz Hein avait été émerveillé par la nature et les arbres. Dans son entourage on ne trouve qu'une artiste strasbourgeoise : Sabine Hackenschmidt (Windstein 1873-Strasbourg 1939), fille d'un pasteur luthérien, élève de Franz Hein à la *Kunstschule* de Karlsruhe. Ses œuvres, des aquarelles et de nombreuses estampes, sont répertoriées sur la base *Joconde* et on en trouve dans les musées de Strasbourg. Elle a travaillé toute sa vie au Cabinet des Estampes de cette ville.

Contact : Musée historique et industriel de Reichshoffen
9 rue Jeanne d'Arc, 67110 Reichshoffen
03 88 80 34 49 (en saison) – 03 88 09 05 63 (hors saison)
03 88 80 89 30 (mairie). Ouvert du 1^{er} mai au 31 octobre,
du mercredi au dimanche 14h-18h.

Brèves & Annonces

Le Hortus Deliciarum, un jardin d'images au printemps de l'Alsace au château du Hohlandsbourg à Wintzenheim



Château du Hohlandsbourg. Photo <http://www.chateau-hohlandsbourg.com/>

Du 02/04/2022 au 13/01/2022

L'association Arts et Lumières en Alsace, Rudi Langermann et les Hanau Lichtenberg proposent au Château du Hohlandsbourg à Wintzenheim une exposition sur la première encyclopédie écrite par une femme.

Issue d'une famille noble d'Alsace, Herrade de Landsberg naît entre 1125 et 1130 à Hohenbourg, sur le mont Sainte-Odile, dans les Vosges. On connaît peu de choses sur sa vie jusqu'à ce qu'elle entre, assez jeune, au couvent de Hohenbourg fondé en 680 par sainte Odile. Grâce à Rélinde, l'abbesse du couvent, Herrade s'initie à la culture des lettres et des beaux-arts. Dès 1165, elle commence à travailler sur son *Hortus deliciarum* (Le Jardin des délices), une encyclopédie chrétienne qui lui demandera dix ans de travail et dont elle composera les textes et les illustrations.

Première encyclopédie réalisée par une femme, le manuscrit comporte 684 pages divisées en six parties qui s'intéressent surtout aux connaissances théologiques de l'époque. On y trouve 346 illustrations, représentant environ 9 000 personnages allégoriques, ainsi que de nombreux poèmes.

Le *Hortus Deliciarum* ou Jardin des Délices est un magnifique témoignage illustré de la vie quotidienne au Moyen Âge en Alsace. Détruite lors de l'incendie de la bibliothèque de Strasbourg en 1870, un fac-similé en avait été heureusement réalisé.

Cette exposition composée d'une reconstitution d'un scriptorium (lutrin, cathèdre etc.) et d'illustrations de planches commentées nous permet de redécouvrir la richesse de ses enluminures faites de parchemin, d'encre et de couleurs.



Le Hortus Deliciarum, un jardin d'images au printemps de l'Alsace :

Château du Hohlandsbourg - 68920 Wintzenheim
www.chateau-hohlandsbourg.com/fr/

+ 33 (0)3.89.30.10.20

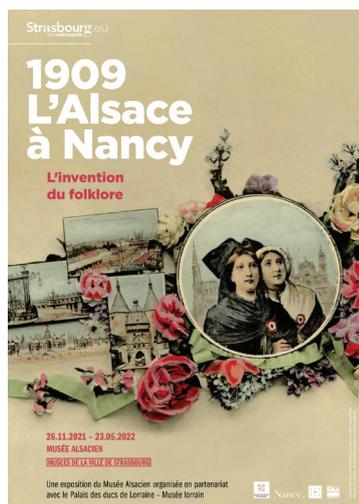
Dates et horaires :

Du Samedi 2 Avril 2022 au Dimanche 13 Novembre 2022 de 10h à 18h

Exposition "1909 - L'Alsace à Nancy", l'invention du folklore

Musée Alsacien à Strasbourg du 26 novembre 2021 au 23 mai 2022

En 1909, Nancy accueille une manifestation d'ampleur : l'Exposition internationale de l'Est de la France. Déclinaison régionale des expositions universelles, elle est portée



par la Ville et la Chambre de Commerce et entend démontrer la vitalité économique et culturelle de ces territoires, aux portes de l'Empire allemand.

La présence au sein du comité d'organisa-

sation de plusieurs Alsaciens, installés dans la cité lorraine à la suite de leur option pour la France, est à l'origine de la volonté d'accorder une place de choix aux territoires annexés par l'Allemagne en 1871 et, en premier lieu à l'Alsace. C'est ainsi que naît l'idée de présenter à Nancy, dans le cadre de l'exposition, un village alsacien.

Pour mettre en œuvre ce projet, les organisateurs prennent l'attache du Musée Alsacien, récemment ouvert au public à Strasbourg. Une collaboration s'établit alors de part et d'autre de la frontière dont le but est la présentation au public de l'exposition d'un village alsacien reconstitué donnant à voir une image idéale et nostalgique de la « province perdue ». Cette opération, qui connaît un franc succès, est par ailleurs à l'origine, par émulation, du développement des collections ethnographiques lorraines.

« 1909. L'Alsace à Nancy » entend revenir sur cet événement en en présentant les acteurs, les enjeux culturels et politiques, dans le contexte de durcissement des relations entre

France et Allemagne, mais aussi en l'envisageant du point de vue de la construction des identités régionales. En effet comme d'autres manifestations similaires, si le village alsacien de 1909 contribua à perpétuer le souvenir des provinces perdues dans la conscience nationale française, elle participa également à la construction d'une image satisfaisante, mais réductrice, de la région dont nombre d'éléments sont encore bien vivaces aujourd'hui.

À travers un parcours réunissant plus de 150 documents et œuvres présentés dans une scénographie théâtrale, l'exposition invite à réinterroger les notions de folklore et de régionalisme et à saisir les mécanismes en œuvre dans la construction des stéréotypes.



Commissariat : Sophie Mouton, conservatrice du patrimoine, Palais des ducs de Lorraine - Musée lorrain, Nancy et Marie Pottecher, conservatrice en chef du patrimoine, Musée Alsacien.

Exposition organisée par le Musée Alsacien en partenariat avec le Palais des ducs de Lorraine- Musée lorrain.

Musée Alsacien

23-25, quai Saint-Nicolas, 67000 Strasbourg
Ouvert tous les jours de 10h à 18h – sauf le mardi
Tél. +33 (0)3 68 98 50 00

Des nouvelles de la maison alsacienne de Zutzendorf



À la fin du conflit franco-prussien en 1871, l'Alsace était sous domination germanique. En 1895, de mai à octobre, le II^e Reich organisa l'**Exposition industrielle et artisanale de Strasbourg**.

Pour conforter son rôle de capitale de l'Est de la France, pendant français de la capitale alsacienne du Reichsland, Nancy décida d'organiser une **Exposition internationale de l'Est de la France** de mai à novembre 1909.

Une authentique maison alsacienne à Nancy

En 1798, une maison alsacienne, une ancienne ferme du Pays de Hanau, était à vendre. A Nancy, le « comité du village alsacien » qui avait gardé de nombreuses relations en Alsace annexée, acheta la maison pour l'Exposition universelle de 1909. La maison de Zutzendorf fut démontée pour être remontée dans le village alsacien du parc Sainte-Marie à Nancy, constitué de grès rose des Vosges, colombage et torchis, cour intérieure et puits... Une taverne et des boutiques, d'authentiques Alsaciennes en costume traditionnel et une place pittoresque donnaient l'illusion d'un village alsacien. Plus de 2 millions de visiteurs, dont 200 paysans alsaciens vinrent spécialement, le village alsacien fut « une des plus séduisantes attractions de notre exposition », déclara alors Auguste Stoffel.

A la fin de l'Exposition, le village fut détruit, mais pas la maison alsacienne de Zutzendorf, dont le sort mettra 3 ans pour être fixé. Certains souhaitaient qu'elle reste

un « souvenir inaltérable de l'exposition de 1909 ». Toutefois, en 1911, elle fut démontée et les matériaux déposés au sol dans le parc Olry. Ce n'est que le 15 février 1913 que le Conseil municipal vota le retour de la maison alsacienne dans le parc Sainte-Marie.



La maison alsacienne de nos jours dans le parc Sainte-Marie à Nancy (Photo *Est Républicain* du 10 avril 2021).

En 1914, la maison alsacienne fut finalement reconstruite à l'emplacement de l'aquarium pendant l'Exposition Universelle et devint un musée.

Aujourd'hui elle abrite la Maison de la Nature.

Sources : <https://kiosque.limedia.fr/>



Portrait d'Auguste Stoffel, Trésorier et Maire du village alsacien, dans *Le Cri de Nancy* du 24 avril 1909, fascicule 11. <https://kiosque.limedia.fr/>

Archives d'Alsace : Exposition "Par'Chemins & Châteaux"



Découvrez l'exposition « Par'Chemins & Châteaux » aux Archives d'Alsace jusqu'au 15 avril 2022.

Cette exposition aborde les premiers temps de l'histoire alsacienne, le Moyen Âge des XII^e et XIII^e siècles, période aujourd'hui encore méconnue.

Le Moyen Âge a mauvaise réputation : l'imaginaire collectif se le représente uniquement comme une période sombre et violente, où auraient misérablement vécu des masses de serfs opprimés par des seigneurs violents et des prêtres cupides.

Le terme « Moyen Âge » désigne par convention une période qui s'est étendue sur mille ans, du V^e au XV^e siècle, et a par conséquent connu son lot d'évolutions et de changements. Au sein de ce temps long, cette exposition s'intéresse à la période comprise entre 1079 et 1250, soit à peine deux cents ans : l'Alsace est alors contrôlée par une dynastie d'origine souabe, les Hohenstaufen, qui deviennent ducs de Souabe (1079) puis d'Alsace (1105), avant d'occuper le trône impérial, sans interruption ou presque, de 1155 à 1250.

Ces deux cents ans de relative stabilité politique sont une période faste pour l'Alsace : région-clé pour les Hohenstaufen, la rive

gauche du Rhin est partie intégrante de leurs ambitions européennes et l'économie y est florissante. Riche et dynamique, l'Église impulse un renouveau spirituel dont témoignent les nombreuses fondations monastiques, tout en étant à l'origine de réalisations artistiques remarquables : le chantier de la cathédrale de Strasbourg, reconstruite dans le nouveau style gothique, et la rédaction de l'*Hortus deliciarum*, magnifique encyclopédie enluminée, sont quasiment contemporains (fin du XII^e siècle).

"Par' Chemins & Châteaux" se propose de faire revivre cette période, finalement bien éloignée des idées reçues. Elle s'appuie pour cela sur les quelque trois cents documents d'époque que conservent les Archives d'Alsace, et grâce auxquels resurgissent les voix de celles et ceux qui ont vécu il y a de cela huit cents ans. Elle fait également une place de choix aux sources archéologiques et aux traces monumentales, au premier rang desquelles les châteaux, marqueurs du paysage alsacien actuel, construits pour l'essentiel aux XII^e et XIII^e siècles.

<https://archives.alsace.eu/expo/>

Archives d'Alsace jusqu'au vendredi 15 avril 2022
6 Rue Philippe Dollinger, 67100 Strasbourg

Infos pratiques :

Visites : du lundi au vendredi de 08h30 à 17h
dimanche de 14h à 18h - Entrée libre

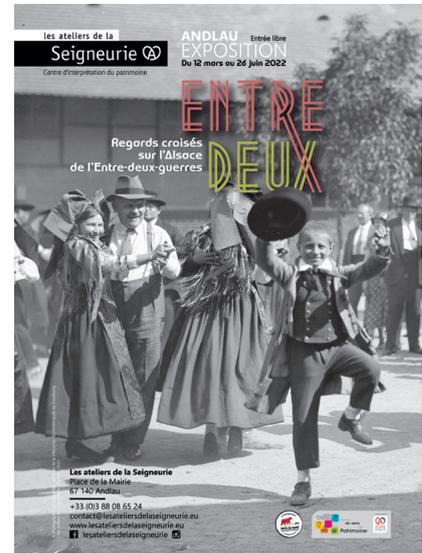
Entre-Deux. Regards croisés sur l'Alsace de l'entre-deux guerres, 1920-1930

Du 12 mars au 26 juin 2022 à Andlau

Entre-deux, entre deux guerres, entre deux regards, celui du peintre et celui du photographe qui représentent l'Alsace des années 1920-1930. Confrontations également avec l'œil du cinéaste et les faits historiques, afin de faire naître un regard plus réaliste sur l'Alsace de l'entre-deux-guerres.

Ces trois médias vont mêler leurs regards autour de différentes thématiques afin d'obtenir une image croisée, de l'Alsace des villes et des champs d'alors. Intérieurs, portraits et paysages, sont les sujets qui préoccupent les artistes et les photographes de cette période, mais ces sujets sont des prétextes à des jeux de volumes, de couleurs et de perspectives. Que nous disent-ils du labeur quotidien des Alsaciens ruraux ou citadins ?

Il s'agira de mettre en résonance des témoins et leurs œuvres, nostalgiques d'une époque vouée à disparaître et d'autres tournés vers une vision plus moderne de notre société.



Ateliers de la Seigneurie d'Andlau

Le Centre d'interprétation du patrimoine (CIP), conçu par la Communauté de Communes du Pays de Barr.

On ne sait rien sur l'histoire de l'hôtel noble entre la fin du 16e et la fin du 18e siècle. L'immeuble réapparaît dans les archives en 1777, quand il sort du patrimoine de la famille : l'ancien hôtel d'Andlau, qualifié de Stammhaus, est alors acheté par Joseph Antoine Kollmann aux héritiers du chanoine Joseph d'Andlau. Il appartient encore, avant 1871, à Marie Louise Antoinette Geschwind née Kolmann, puis, en 1900, à ses héritiers. En 1901, il est acquis par le peintre Marie Charles Rouge (1840-1916), puis revient en 1916 à mesdemoiselles Antoinette et Eugénie Rouge (respectivement décédées en 1948 et 1945).

Émile Bécourt rapporte en 1932 que « cette magnifique habitation, devenue le Stammhaus de la famille d'Andlau, a été complètement bouleversée, à l'intérieur, au cours des siècles ; la disposition des pièces, leur ornementation ont été successivement accommodées aux goûts et aux besoins du jour. On y trouve cependant encore quelques beaux

salons ; mais du décor primitif, c'est à peine si deux ou trois colonnes ont été conservées, ainsi qu'une fenêtre à meneaux, avec ses bancs de pierre, ménagés dans l'épaisseur du mur ». La toiture ayant été endommagée durant les bombardements de novembre 1944, la charpente a fait l'objet de réparations dans l'immédiat après-guerre.

À la mort d'Antoinette Rouge, l'immeuble est vendu aux enchères le 29 novembre 1948 et acquis par Lucien Becht (1888-1970), industriel à Benfeld. Dans la seconde moitié du 20e siècle, l'immeuble continue d'être habité, le cellier est converti en salle de réception dotée de commodités d'accueil et de restauration. En 2005, l'immeuble désormais inoccupé, est acquis par la Commune d'Andlau. Il est dès lors destiné à accueillir un centre d'interprétation du Patrimoine (CIP). Les ateliers de la Seigneurie sont nés !

Atelier de la Seigneurie d'Andlau

Place de la Mairie, 67140 Andlau - 03 88 08 65 24

contact@lesateliersdelaseigneurie.eu

Février-Mars-Octobre-Novembre-Décembre :

De 14h à 18h, du mardi au dimanche

Avril à Septembre :

De 10h à 13h et de 14h à 18h, du mardi au dimanche

Prolongation au Musée du Papier Peint à Rixheim

Perspectives - Quand le mur s'habille d'architecture

Le Musée du Papier Peint à Rixheim (Alsace) **prolonge** sa dernière exposition jusqu'au 11 septembre 2022.

Dans nos villes, nos espaces urbains et dans nos intérieurs, le papier peint transpose les codes et les tons de l'architecture pour sublimer les murs de toutes les époques.

Une bien belle entrée en matière pour le visiteur qui découvre en haut des escaliers du musée un mur aux motifs colorés et angulaires, orné de voûtes et d'escaliers, comme une ode au mouvement cubiste (en photo). C'est le thème de l'exposition temporaire, au Musée du Papier Peint de Rixheim : comment l'architecture et ses codes s'intègrent sous la forme d'un papier peint ? Pour y apporter un début de réponse, la visite démarre avec des exemples qui réinterprètent différents éléments d'architecture.

Des papiers peints tout en originalité qui reprennent des monuments incontournables comme les temples grecs, les châteaux de la Loire ou encore la Tour Eiffel... Une collection de papier peint riche, mutant au fil des époques et des modes. C'est ce subtil mélange entre architecture et arts décoratifs que l'exposition souhaite raviver...

La puissance des motifs

La modernité s'affiche partout : les motifs géométriques, picturaux ou figuratifs s'exposent comme des ornements d'intérieur. C'est ce que nous explique le fil rouge de l'exposition qui met en lumière différents papiers peints de toutes les époques, faisant émerger des tendances : le rococo, les chinoiseries, l'Art nouveau, le brutalisme...

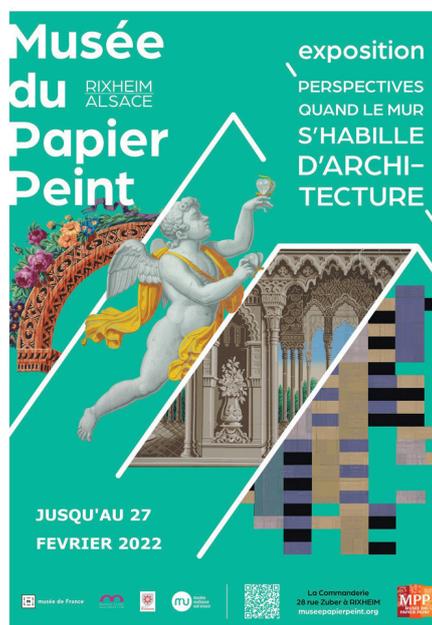
Le papier peint est également la représentation d'un idéal, d'une vision fantasmée de l'exotisme et du lointain. De nombreux

papiers peints rendent ainsi hommage à la culture asiatique, égyptienne, antique et orientale.

Au bout de la création

L'art de dessiner, imaginer et réaliser un papier peint est également un exercice auquel les plus grands architectes se sont essayés. C'est le cas de Zaha Hadid, Jean Nouvel, Frank Lloyd Wright ou encore l'éminent Le Corbusier qui, avec des motifs, des arrangements et des couleurs, mettent en forme leurs idées et leur travail.

Toujours riche d'explications et de thématiques rigoureusement classées et organisées, l'exposition retransmet le lien subtil entre papier peints et architecture. C'est dans cet univers coloré, dynamique et parfois même psychédélique que chaque visiteur retrouvera un peu de son passé, non sans une certaine nostalgie !



Contact:

Musée du Papier Peint, 28 rue Zuber, 68170 Rixheim
<http://www.museepapierpeint.org/fr/>
 03 89 64 24 56
 10h à 12h et de 14h à 18h
 Fermé le mardi.

Nos sociétés ont la parole

Société d'histoire d'Ammerschwihr

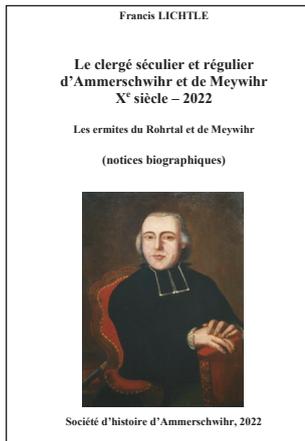
Une nouvelle publication vient compléter les instruments de recherche sur l'histoire locale. La société a publié sous la plume de Francis Lichtlé, la liste du clergé séculier et régulier d'Ammerschwihr depuis les premières mentions au X^e siècle jusqu'à nos jours sous forme de notices biographiques.

En dehors des curés, chapelains et vicaires qui ont desservi la paroisse, il s'est également attaché à présenter les religieux qui ont desservi l'église de Meywihr, un hameau disparu au cours du XIV^e siècle, mais où l'église

avait conservé tous ses droits et ses revenus et qui a été desservie par un prêtre jusqu'à la Révolution. Figurent également dans la publication, les ermites résidant aux ermitages du Rohrtal et à Meywihr. En outre, l'auteur a rédigé la notice biographique de tous les ecclésiastiques natifs d'Ammerschwihr et qui ont œuvré comme curés, vicaires ou missionnaires en Alsace ou ailleurs.

Cette publication dactylographiée comprend 441 notices biographiques.

Francis Lichtlé



Contact:
Francis LICHTLÉ
9 rue de l'Ours
68770 Ammerschwihr
francis.lichtle@wanadoo.fr
Tél. 06.79.49.80.63

Un nouvel ouvrage sous la plume de Jean Daltroff

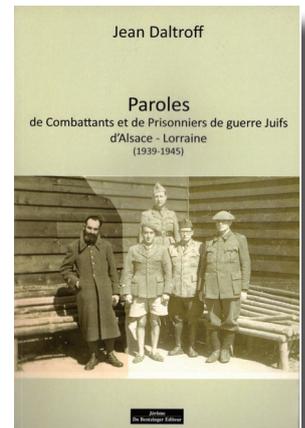
Vient de paraître chez Do Betzinger Editeur *Paroles de combattants et de prisonniers de guerre juifs d'Alsace-Lorraine (1939-1945)* par Jean Daltroff.

Cet ouvrage inédit présente le croisement de témoignages écrits, enregistrés et d'archives de militaires qui ont fait la campagne de France en mai et juin 1940. Ils ont été retenus dans des stalags, des oflags et des kommandos en Allemagne souvent pendant cinq ans de leur existence. Ils ont connus des moments de souffrance, le froid, la faim, la solitude, la privation de liberté et la séparation d'avec leur famille.

Ces témoignages sont ceux d'hommes qui se sont déclarés Juifs ou qui ont caché leur origine. Nés en Alsace et en Lorraine ou sous d'autres cieux, ils ont vécu dans ces régions une partie de leur vie ou toute leur existence.

D'autres prisonniers se sont évadés. Ils ont bénéficié de l'entraide de leurs camarades d'autres confessions. Un certain nombre d'entre les prisonniers ont ressenti ou connu l'antisémitisme.

Ce livre divisé en trois parties retrace donc l'émotion d'hommes retenus contre leur gré. Les archives offrent des écrits avec une plus grande distance.



Contact:
Livre broché, 160 pages, 2021, 20 € .
A commander chez Jo Betzinger Editeur
27, rue du Fossé des Tanneurs
67000 Strasbourg
www.editeur-livres.com

Réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur

Newsletter 1/2022

Rétrospective de la 5^e Assemblée plénière à Muttenz

L'Assemblée plénière de notre réseau a eu lieu le 16 octobre 2021 - en raison de la pandémie, un an plus tard que prévu. Cette fois-ci, nous nous sommes réunis dans la cité coopérative de Freidorf, entre Muttenz et Bâle. Après la partie administrative au cours de laquelle le Comité trinational a été réélu dans sa composition actuelle, six projets de Sociétés d'Histoire ont été présentés. Matthias Möller, chercheur fribourgeois en histoire des civilisations, a fait l'après-midi un brillant exposé sur l'histoire et les particularités de la cité coopérative inaugurée en 1921 ; il s'est ensuivi une visite guidée du quartier résidentiel. La rencontre s'est terminée avec la visite de l'église fortifiée de St. Arbogast qui abrite de remarquables fresques et de l'ossuaire. Le réseau remercie vivement la Société Gesellschaft für Regionale Kulturgeschichte Baseland, et en particulier Dominik Wunderlin, pour la préparation minutieuse et la conduite de la journée. Un compte-rendu détaillé en allemand et des photos sont disponibles en ligne sur le site du réseau.

Prochaine assemblée le 12 novembre 2023 à Lörrach

Veillez noter dès aujourd'hui la date du prochain colloque transfrontalier de notre réseau. Il aura lieu le samedi 12 novembre 2022 à Lörrach. Plusieurs conférences seront consacrées au thème du Rhin. Il y aura aussi une visite du nouveau dépôt du musée actuellement en construction pour un coût de 6 millions d'euros dans le cadre du projet Interreg « Collection des Trois Pays ».

Participation à la série d'expositions « Le Rhin »

Entre l'automne 2022 et l'été 2023, le réseau des musées présentera une trentaine d'expositions sur le thème du Rhin qu'elles aborderont sous des angles très différents. Le site Internet actuellement en cours de montage donne une première impression du projet. Les Sociétés d'Histoire qui souhaitent y participer

avec leur propre exposition ont jusqu'à fin février pour le faire savoir au bureau du musée des Trois Pays (coordinatrice Lenita Claassen). Elles pourront alors être communiquées dans la brochure collective. Les Sociétés d'Histoire peuvent aussi communiquer les manifestations ou les excursions sur le thème du Rhin dans les bulletins d'information de l'année prochaine.



Lecture conseillée par le Comité trinational

Une nouvelle publication de Gabriel Braeuner, membre du Comité trinational, aborde la question des épidémies de peste qui se sont produites par intermittence depuis 1348, y compris dans le Rhin supérieur, jusqu'au XVII^e siècle. Elles ont fait beaucoup plus de victimes que celle du Coronavirus aujourd'hui. Braeuner met en lumière la différence de perception par les grands esprits de l'humanisme à la fin du Moyen Âge et au début des temps modernes. De même que l'actuelle épidémie de Coronavirus est différemment appréhendée dans notre région, indépendamment des frontières nationales, celle de la peste il y a 500 ans entraînait des réactions et comportements variés au sein de la population. Pour la région du Rhin supérieur, centre européen de l'humanisme, cette publication éclaire un chapitre historique passionnant et très actuel.

Gabriel Braeuner, *La peste est partie des corbeaux - Vivre avec la pandémie aux temps des humanistes*, Mulhouse : médiapop éditions 2022, 10 €.

Prochaine newsletter

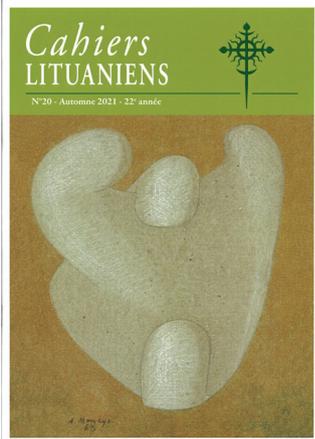
La prochaine newsletter paraîtra le 1^{er} juin 2022. Merci d'envoyer les communications de votre Société d'Histoire au plus tard d'ici le 10 mai 2022 au secrétariat du réseau des sociétés d'histoire au musée des Trois Pays de Lörrach, museum@loerrach.de.

Contact : Markus Moehring
Dreiländermuseum Lörrach/ Musée des Trois Pays
Basler Straße 143 - D 79540 Lörrach - museum@loerrach.de - www.dreilaendermuseum.eu
Tél. 00 49 7621 415-150

Les publications de nos sociétés

BAS-RHIN

Cercle d'histoire Alsace-Lituanie



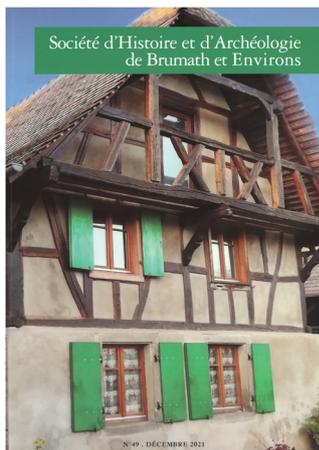
Les Cahiers lituaniens

N°20 - automne 2021 - 22^e année

Ona ALEKNAVICIENE (traduction de Liudmila Edel-Matuolis), Les Lituaniens vus par Emmanuel Kant (p. 6) ; Julien GUESLIN, Les otages français de représailles en Lituanie (1918) (p. 12) ; Giovanni GALLI, Le roman des Mémoires de Joseph Frank (p.23) ; Piotr DASZKIEWICZ, Philippe EDEL, Guillotine, testicule et nain sauvage : les étonnements du chirurgien Larrey lors de sa visite au cabinet anatomique de Vilnius (p. 29) ; Philippe EDEL, La Pietà de Strasbourg d'Antanas Moncys (p. 32) ; Philippe EDEL (traduction Jean-Claude Lefèbvre et Liudmila Edel-Matuolis), Dainos, vieux chants lituaniens (p. 36).

Contact : Cercle d'histoire Alsace-Lituanie, 11 rue Waldteufel, 67000 Strasbourg – www.cahiers-lituaniens.org

Société d'histoire et d'archéologie de Brumath



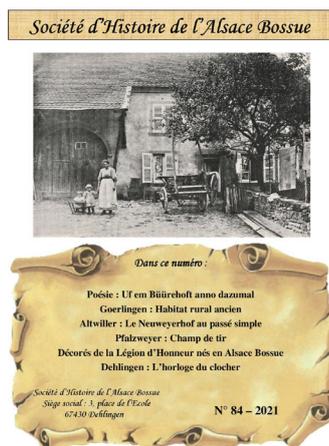
Annuaire

N°49 - Décembre 2021

Archéologie : Céline OBERLIN, Sophie VAUTHIER, Des vestiges néolithiques de la période Rubanée, dont de la céramique Notenkopf, découverts rue de Geudertheim (p. 4) ; Pierre JACOB, Marcus Attonius, marchand triboque (p. 12) ; Jean-Claude GOEPP, Louis GANTER, Relevé en fouille, place de la Liberté à Brumath (p. 16) ; Louis GANTER, Une pierre tombale refait surface dans une grange à Brumath (p. 20) ; **Histoire locale** : Mathieu CHEVALERIAS, A la recherche du « traitement moral » dans les archives de l'asile d'aliénés de Stéphanfeld (1840-1870) (p. 22) ; Daniel ZIMMER, Les fossés du lieu-dit Niederried de Hoerdt (p. 29) ; Jean-Philippe NICOLLE et Louis GANTER, Geoffroi Richert et le banquet offert par les Maires du département du Bas-Rhin à M. Poincaré, et l'histoire émouvante d'une petite alsacienne (p. 32) ; **Dossier** : Jean-Claude GOEPP, Westerend, le quartier ouest de Brumath et ses maisons à balcons couverts (p. 48) ; **Patrimoine** : Maurice JENNER, Mystérieux mobilier religieux au cimetière (p. 69) ; Maurice JENNER, Le monument aux morts de la guerre de 1870 (p. 83) ; Maurice JENNER, Les croix en fonte de nos cimetières communaux (p. 101).

Contact : SHABE, 7a rue de l'Angle, 67170 Brumath – <http://brumath.shabe.free.fr>

Société d'histoire d'Alsace Bossue (SHAB)



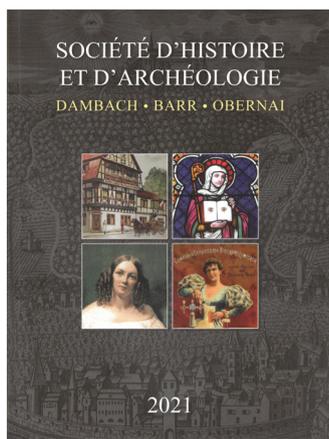
Bulletin

N°84 - 2021

Lucien DROMMER, Éditorial (p.1) ; Louis ZIMMERMANN, Poésie : U fem Büürehoft anno dazumal (p.2) ; Rodolphe BRODT, Goerlingen : Habitat rural ancien (p.7) ; Lilly LICHTY, Altwiller : Le Neuweyerhof au passé simple (p.18) ; Théo SCHMIDT, Pfalzweyer : Le champ de tir (p.24) ; Lucien DROMMER, Décorés de La Légion d'Honneur nés en Alsace Bossue (p.32) ; Henri TOUSSAINT, Dehlingen : L'horloge du clocher (p.34).

Contact : SHABE, Lucien Drommer, 17B, rue de l'Eglise, 67320 RAUWILLER – shab-histoire.ab@orange.fr

Société d'histoire et d'archéologie de Dambach, Barr, Obernai



Annuaire 55 - 2021

N°20 - automne 2021 - 22^e année

Jean-Christophe MEYER, L'église des Saints-Innocents à Blienschwiller (p. 7) ; Christine MULLER, La construction d'une scierie privée en 1649 (p. 43) ; Pauline WOLF, Analyse de la marginalité dans l'auto-biographie d'Augustin Güntzer, L'histoire de toute ma vie, autobiographie d'un potier d'étain calviniste du XVII^e siècle (p. 55) ; Christine MULLER, A propos d'armes parlantes à Obernai (p. 71) ; Gilles BANDERIER, Conversion d'une (très) jeune fille juive à Valff (1766) (p. 81) ; Christine MULLER, D'Obernai à Eckartswiller, le tonnelier Mickaël Rumpler (p. 87) ; Michel SCHREIBER, Les tombes de la famille Atthalin au cimetière du Ladhof à Colmar (p. 93) ; Jean-Yves et Yannis LAFOND, Emile Bieckert, le brasseur barrois oublié (p. 103) ; Jean-Marie GYSS, Le peintre, illustrateur et décorateur Georges Picard, un familier d'Obernai et de Saint-Léonard (p. 117) ; Paul ANTONY, Raisins de Guerre (1940-1945) (p. 153) ; Jean-Paul SPIHLMANN, « Ich bin ein Elsässer ». Histoire d'Henri Schultz (1922-1959) de Stotzheim, incorporé de force, et de sa famille, racontée par sa sœur Lucie Spihlmann (p. 169).

Contact : SHA DBO, BP21, 67141 Barr Cedex

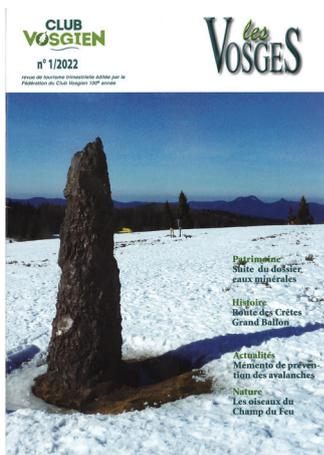
Fédération du Club vosgien



Les Vosges

4/2021 - Numéro spécial Eau

Jean-Claude CHRISTEN, C'était il y a 500 ans, le sapin de Noël (p. 4) ; SPL Deux Rives/Jean-Claude CHRISTEN, La rénovation des Bains municipaux de Strasbourg (p. 6) ; SIGES, Les sources minérales et thermales dans le bassin Rhin-Meuse (p. 8) ; Jean-Marie NICK, Toponymie : cela coule de source (p. 9) ; Dossier spécial : eaux minérales et thermales ; Marina MARTINEZ, Gabrielle ROSNER, Niederbronn-les-Bains (p. 10) ; Valvital, Morsbronn-les-Bains (p. 12) ; Les Bains du Sulzbad, Du spa Sulzbad à l'eau de source Saint-Amandus (p. 13) ; Groupe Patrimoine et Histoire de Châtenois, Badbronn (p. 13) ; Mairie de Soultzbach, Soultzbach-les-Bains (p. 16) ; Mairie de Soultzmatt, Les sources de Soultzmatt (p. 17) ; Tourisme Lorraine/BLE Lorraine, Bussang au fil de l'eau (p. 18) ; Tourisme Vosges, Les thermes de Bains-les-Bains (p. 19) ; Tourisme Vosges, Les thermes de Vittel (p. 20) ; Nestlé Waters, Les eaux minérales (p. 21) ; Tourisme Vosges, Les thermes de Contrexéville (p. 22) ; Tourisme Vosges, Plombières-les-Bains, station anti-stress (p. 24) ; Didier Ringwald, Les thermes de Luxeuil (p. 25) ; Jean-Robert Zimmermann, Le cataclysme de la Guerre de Trente Ans (p. 28) ; La page Châteaux forts (p. 33) ; Marisa Duminil, GRP 2020, une session à rebondissements (p. 34).



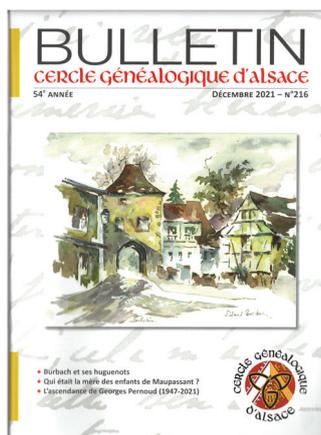
Les Vosges

1/2022 - Dossier spécial : eaux minérales et thermales (suite)

Groupe SPADEL, Carola et Wattwiller : premières PME sur le marché de l'eau à être 100% neutre en carbone (p. 4) ; Anne DÉMIANS/CHABANNE et Partenaires, Grand Nancy Thermal, un nouveau complexe aquatique en 2023 (p. 6) ; Portrait : « Chez Walter », gloire gourmande à Nancy (p. 9) ; Jeanne FAUQUENOT, De la mer du Nord à la Méditerranée sur le GR5 (p. 10) ; Jean-Marie REICH, Le développement du tourisme le long de la route des Crêtes du XIX^e siècle à nos jours (p. 13) ; Jean-Marie REICH, Brève histoire de l'hôtel du Club Vosgien au Grand Ballon (p. 18) ; Jean-Marie REICH, Mémento de prévention du risque d'avalanche (p. 21) ; Jean-Claude CHRISTEN, Source CeA, Massif du Champ du Feu (p. 25) ; Joseph PETER, La commission Environnement, son fonctionnement, ses objectifs (p. 28) ; Alexandre GONCALVES, François STEIMER, Kevin UMBRECHT, Un exemple de biodiversité proche : les oiseaux du Champ du Feu (p. 30) ; Étienne FUCHS, À la découverte de Châtenois, petit bourg des Vosges (p. 35).

Contact : FCV, 7 rue du Travail, 67000 Strasbourg - 03 88 32 57 96 - publications@club-vosgien.com

Cercle généalogique d'Alsace



Bulletin

54^e année - Décembre 2021- N°216

I. Articles : Alain SPRAUEL, Philippe WIEDENHOFF, Qui était la mère alsacienne des enfants de Maupassant ? (p. 706) ; Alain LIEB, Richard SCHMIDT, Huguenots à Burbach (p. 715) ; Jean-Paul SCHOENENBURG, Les racines alsaciennes de Georges Pernoud (1947-2021), journaliste et présentateur de l'émission de télévision Thalassa (p. 742) ; **II. Sources et recherches** : Christian WOLFF, Notes généalogiques tirées du notariat de Strasbourg et quelques autres sources du XVI^e siècle (2^e série, XXVI, ROSER-ROTH) (p. 748) ; Bruno NICOLAS, Véronique MULLER, Alsaciens condamnés au bagne de Toulon (2^e série, XXXVI, SCHWAB-SEM) (p. 752) ; **III. Notes de lecture** : Alsaciens hors d'Alsace : Rhénanie-Palatinat (p. 758) ; **IV. Courrier des lecteurs** : Compléments d'articles antérieurs : Christian WOLFF, Note sur la famille Billion de Village-Neuf au XVIII^e siècle (p. 758) ; Pierre MARCK, L'ascendance alsacienne de Philippe Bouvard (1929) (p. 759) ; La Page d'écriture : Bail héréditaire pour un moulin à vent à Altwiller, 1584 (p. 761).

Contact : CGA, 41 rue Schweighaeuser, 67000 Strasbourg - cga@alsace-genealogie.com

Association des Amis de la Maison du Kochersberg



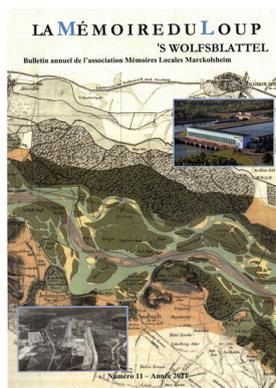
Publication périodique Kochesbari

N°84 - IV - Hiver 2021

Olivier LINDER, « Une espèce de Fédération... ». L'affaire de Zehnacker (juillet-août 1790 (3^e partie) (p. 3) ; Charles HOERTER, Les activités financières dans le milieu rural entre 1740 et 1918 (p. 29) ; Marie-Claire BURGER-LINDER, Une vie ordinaire dans le Reichsland (1870-1918) (p. 39) ; Jean-Marie KLEIN, Grandes fermes colongères à Griesheim-sur-Souffel (p. 49) ; Jean - Charles LAMBERT, Vie de l'association (p. 102).

Contact : Amis de la Maison du Kochersberg, 4 place du Marché, 67370 Truchtersheim - amis.maison.du.kochersberg@gmail.com

Association Mémoires Locales Marckolsheim



Bulletin annuel

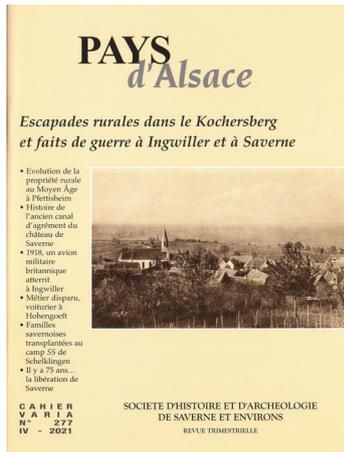
N°11 - Année 2021

Henri HAUG, Historique de l'aménagement du « Rhin franco-allemand » (p. 7) ; Marcel OCULY, Marckolsheim et l'aménagement du Rhin (p. 27) ; Entretien de Roland Dreyer avec l'auteur, Le mémoire de Marcel Oculy (p. 123) ; Jean DREYER, Le chantier du Grand Canal d'Alsace dans la presse régionale (p. 125) ; Michel SCHACHERER, Hommage aux victimes du chantier (p. 145) ; Henri HAUG, Johann Gottfried Tulla, le dompteur du "Rhin sauvage" (p. 147) ; Roland

DREYER, Portrait de Marcel Oculy (p. 165) ; Michel SCHACHERER, Une motopompe pour les sapeurs-pompiers (p. 169) ; Raymond BAUMGARTEN, Ils auraient 100 ans : les conscrits de la classe 1921 (p. 177).

Contact : MLM67, 1 place de l'Eglise, 67390 Marckolsheim - Mail : contact@mlm67.fr

Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et Environs



Revue trimestrielle

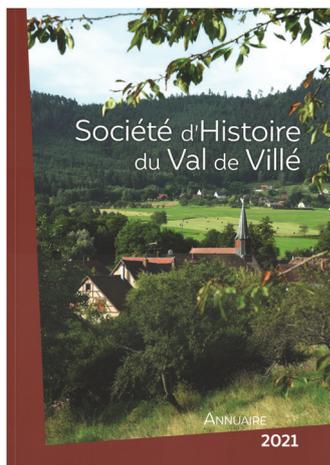
Cahier varia n°277 - IV - 2021

Escapades rurales dans le Kochersberg et faits de guerre à Ingwiller et à Saverne.

Bertrand JOST, Stéphane FOUSSE, Évolution de la propriété rurale au Moyen Âge. L'exemple de Pfettisheim, un grenier à blé au cœur du Kochersberg (p. 3) ; Gabrielle FEYLER, L'histoire du canal d'agrément du château épiscopal de Saverne. Deuxième partie (p. 13) ; Hugues DANNER, En 1918, un avion militaire britannique atterrit en catastrophe à Ingwiller (p. 33) ; Jean-Marie QUELQUEGER, Un métier disparu, voiturier à Hohengoeft dans le Kochersberg (p. 35) ; Pierre VONAU, Familles savernoises transplantées au camp SS de Schelklingen (p. 43) ; Guy WACKERMANN, Il y a 75 ans... une enfance à Saverne (p. 59).

Contact : SHASE, Parc du Château des Rohan, BP 90042, F 67701 Saverne cedex - shase@wanadoo.fr

Société d'histoire du Val de Villé



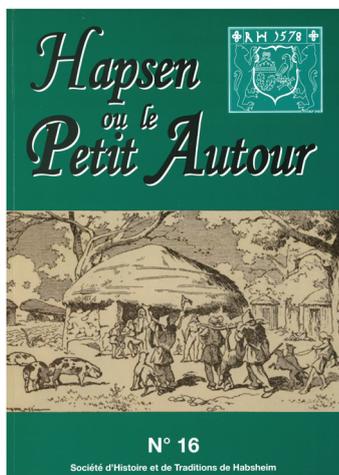
Annuaire 2021

Alain MEYER, Jean-Louis SIFFER, En mémoire de Jean-Louis Carzon et de Joseph Herrbach (p. 13) ; Hubert JAEGER, Dans la vallée de Villé en 2020 (p. 15) ; René COLAS, État des lieux du puits de la mine Haus Österreich (puits Mathis) de Lalaye suite à l'opération de pompage de novembre 2018 (p. 35) ; Martine NAAS, Jean-Louis SIFFER, La vallée de Villé il y a un siècle : Albé, Bassemberg, Breitenau, Breitenbach... (p. 58) ; Martine NAAS, Les croix et autres petits monuments de Bassemberg (p. 96) ; Freddy DIETRICH, De part et d'autre du col d'Urbeis (suite, de 1917 à 1918), témoignages de femmes lors de la Première Guerre mondiale (p. 110) ; Freddy DIETRICH, *Lo pautoué d'chu no !* Le patois de chez nous ! (p. 133).

Contact : SHVV, Mairie de Villé, 67220 Villé - shvv67220@gmail.com

HAUT-RHIN

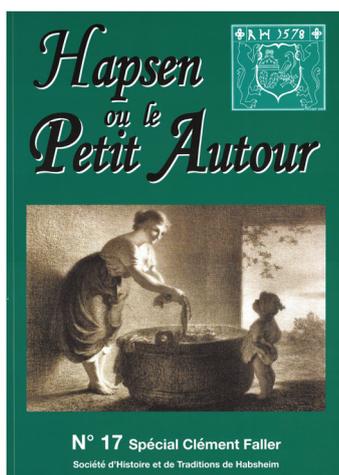
Société d'histoire de Habsheim



Bulletin n° 26-2018

N°16 - 2018

Jean-Jacques WOLF, Une période de l'histoire de Habsheim ou ... 7000 ans d'Histoire (11) (p. 3) ; Jean-Marie AULEN, Généalogie. Nous sommes tous cousins ! Les Spony (p. 31) ; Jean-Jacques WOLF, En mémoire de la Shoah (p. 35) ; Jean-Jacques WOLF, Habitat et habitants : les maisons de Habsheim et leurs mobiles hommes ou... 3 siècles de logement en arrière (suite 2) (p. 38) ; Hubert BRAYÉ, Jean-Jacques WOLF, Les orgues de Habsheim (p. 46) ; Jacqueline ALBISSER, Les « passeurs de mémoire » (p. 48) ; Jean-Marie AULEN d'après le CV d'André Bernabel, *In memoriam* : André Bernabel (p. 53).

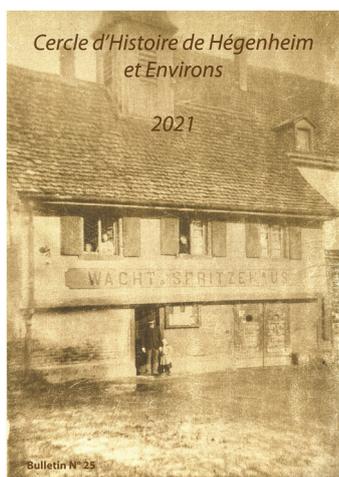


N°17 Spécial Clément Faller - Décembre 2020

Jean-Marie AULEN, Faller, un illustre inconnu (p. 3) ; Jean-Marie AULEN, Biographie de Faller (p. 5) ; Jean-Jacques WOLF, La maison d'habitation de Faller (p. 20) ; Pascal DENARDOU, L. C. Faller, un rêve américain (p. 37) ; Jean-Marie AULEN, La collection Faller de Habsheim (p. 45) ; Brigitte SITTERLÉ, Marie-José SITTERLÉ, Jean-Marie AULEN, *In memoriam* : Joseph Sitterlé, Jean-Claude Kleitz (p. 49).

Contact : CHHE, 20 rue des Vignes, 68220 Hégenheim

Société d'histoire de Hégenheim



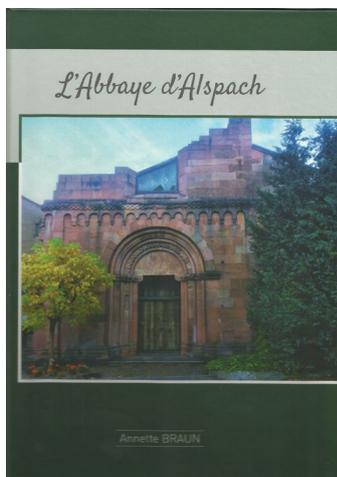
Bulletin n° 25-2021

Daniel MORGEN, 1939-1945 : Les réfugiés en Suisse des communes limitrophes de Bâle, Hégenheim et Hagenthal (p. 7) ; Jean-Jacques GAUTHÉ, L'héroïsme au quotidien : Les Pur-Sangs d'Alsace (p. 19) ; Christophe SANCHEZ, Hommage à Armand-Joseph Roth (p. 27) ; Sylvia HAENEL-ERHARDT, Hégenheim il y a cent ans à travers l'état-civil et les délibérations du conseil municipal (p. 29) ; Huguette NAAS-MISLIN, Hégenheim 2020 : Chronique d'une année... Les événements aujourd'hui... seront l'histoire de demain (p. 77) ; Geneviève HEIJKOOP-GINDER, Sauvegarde et entretien des œuvres d'art en l'église St-Rémy de Hégenheim

(p. 85) ; Christoph SANCHEZ, Les saints patrons de l'église paroissiale de Hégenheim (p. 95) ; Christophe SANCHEZ, Hégenheim, ancien village seigneurial et épiscopal bâlois (p. 99) ; Jacqueline WIEDMER-BAUMANN, Folgensbourg il y a cent ans à travers l'état-civil (p. 117) ; Christophe SANCHEZ, La Génizah de Hégenheim (p. 129) ; Christophe SANCHEZ, Jeanne HAAS née ULMANN (p. 131) ; Christophe SANCHEZ, La famille Schoppig de Hagenthal-Haut à l'origine de la communauté juive de Delémont (p. 137) ; Christophe SANCHEZ, Poussières d'histoire (p. 139) ; Christophe SANCHEZ, Covid, les frontières sont de nouveau là ! (p. 143) ; Christophe SANCHEZ, Le bretzel de Nouvel An ou le Neijohrsbretschdell (p. 145) ; Bernard MULLER, Dia viar johreszitta vom laba (p. 152).

Contact : CHHE, 20 rue des Vignes, 68220 Hégenheim

Société d'histoire de Kaysersberg

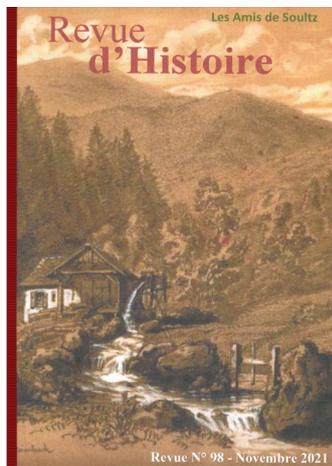


Annette BRAUN, l'abbaye d'Alspach

Les origines du prieuré des bénédictins (p. 9) ; L'ermitage du val Saint-Jean (p. 11) ; Les Eguisheim-Dabo (p. 13) ; La famille des Achalm et l'abbaye de Zwiefalten (p. 14) ; L'abbaye de Hirsau (p. 15) ; L'évangéliste d'Alspach (p. 17) ; Vie et mort du prieuré d'Alspach (p. 21) ; Béguines et béguinages (p. 23) ; Du béguinage de Kientzheim à la communauté des clarisses d'Alspach (p. 24) ; Sainte Claire et l'ordre des clarisses (p. 26) ; Acte de vente de Hirsau aux Clarisses (p. 30) ; Installation des Clarisses à Alspach (p. 32) ; La légende d'Alspach (p. 45) ; Droits de collation, cours d'âmes et autres biens (p. 49) ; Administration et vie de l'abbaye (p. 54) ; L'abbesse Marie Pacifique Lander (p. 70) ; L'abbesse Marie Claire Françoise Hold (p. 76) ; Le vignoble d'Alspach (p. 82) ; Le moulin d'Alspach (p. 84) ; L'abbaye d'Alspach et la musique (p. 85) ; Vol à l'abbaye (p. 101) ; Alspach et la Révolution (p. 103) ; Le destin industriel de bâtiments conventuels (p. 111) ; Le sauvetage (p. 127) ; Architecture, sculpture (p. 143) ; Bibliographie et sources (p. 169).

Contact : Annette Braun, 13 rue des Bains, 68240 Kaysersberg Vignoble

Les Amis de Sultz



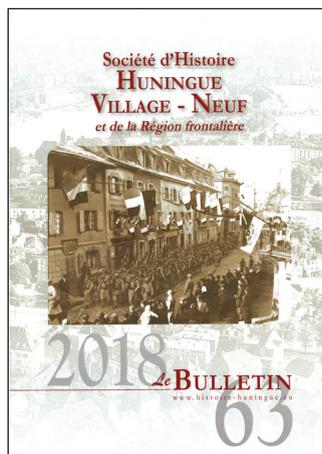
Revue d'Histoire

N°98 - Novembre 2021

Édouard ROUBY, Hartfelsenschloss, un château fantôme (p. 2) ; Édouard ROUBY, Ferdinand von Hompesch (1744-1805) (p. 7) ; Cécile MODANESE, La passion du pépiniériste Joseph Baumann pour la viticulture et l'ampélographie (p. 21) ; Bertrand RISACHER, La Révolution industrielle : un bouleversement des structures sociales traditionnelles dans le vallon du Rimbach (p. 45).

Contact : Bertrand Risacher, 7a rue de Mortzwiller, 68780 Sentheim - bertrand.risacher1970@gmail.com

Société d'Histoire de Huningue Village-Neuf



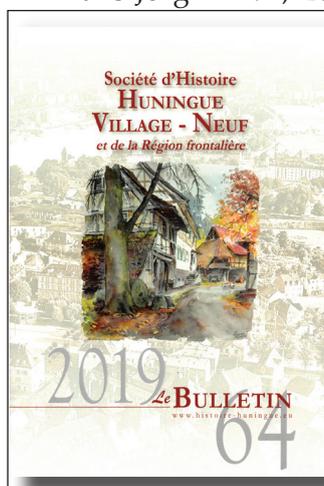
Le Bulletin - N° 63-2018

Huningue, place forte, ville frontalière. Jules FÉRON, La place forte de Huningue et ses femmes aux mœurs légères (p. 7) ; Paul-Bernard MUNCH, Quand Huningue était également un patronyme (p. 13) ; Christian AMANN, traduction d'Armand SCHERER, Le pont de chemin de fer du Palmrain, de Brindisi à Brest (p. 21) ; Armand SCHERER, À la mémoire des soldats de Huningue morts pendant la Première Guerre mondiale (p. 39) ; Paul-Bernard MUNCH, En 1821, une jument hydrocéphale voit le jour à Huningue (p. 45) ; Jean-Louis MOSSIÈRE et Paul-Bernard MUNCH, La comtesse Jacqueline Abbattucci est décédée (p. 47) ; **Village-Neuf.** Karl TSCHAMBER, traduction de Bernard SIPP, L'ancienne seigneurie de Landser (p. 49) ;

Bernard SIPP, Extraits des délibérations 1918 (p. 57) ; Colette BERNHARD, Le 130^e anniversaire de la naissance de Lina Ritter (p. 75) ; Paul-Bernard MUNCH, La bicyclette noire au Musée de Huningue (p. 79) ; **Saint-louis et sa Région.** Léa HUEBER-SIMON, Colette BERNHARD, Sylviane LIÉGEON, Les sobriquets en région frontalière (p. 81) ; **Poèmes.** André-Paul WEBER†, Rose des vents – Ma solitude – Naïve résultante – Amie ?... (p. 89) ; **Entre Rhin et Sundgau.** Jean-Pierre GSCHWIND, Il était une fois... le Rhin (p. 91) ; Paul-Bernard MUNCH, Entre Altkirch et Huningue, l'art sacré à Tagsdorf (p. 101) ; Claude MULLER, Échos de la Grande Guerre à Folgensbourg (p. 117) ; Claude MULLER, La République délaisse les prêtres constitutionnels (p. 123) ; Louis PERIN, On parle l'alsacien du Sundgau (p. 127) ; **Élèves et conscrits.** Roger LAMBERT, Les classes scolaires de 1930 et de 1934 en 1938 (p. 131) ; Roger LAMBERT, Les conscrits à Village-Neuf 1927-47 (p. 133) ; Roger LAMBERT, Les conscrits à Huningue 1933-53 (p. 134) ; **Poésies & Récits.** Lina RITTER †, La pie bavarde (p. 135).

Le Bulletin - N° 64-2019

Huningue, place forte, ville fortifiée. Jules FÉRON, Huningue ou la naissance de l'extradition (p. 7) ; Pierre KLEIN, Louis Laurent Ducourey, dit Hadji-Abd-el-hamid-bey (p. 13) ; Hans Jörg RENK, Les combats de Huningue du 1^{er} décembre 1944, vus par un officier suisse

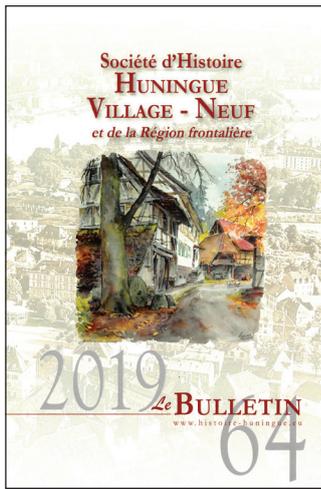


(p. 21) ; Armand SCHERER, Décembre 1845: le maire de Huningue écrit au maire de Soustons (p. 25) ; **Bâle.** Jean-Pierre Gschwind, Bâle 1899, un projet unique ! (p. 27) ; Jérémy RUDY, Bâle et les trois frontières, la fabrique d'un territoire métropolitain transfrontalier (p. 31) ; **Village-Neuf.** Bernard SIPP, Extraits des délibérations de 1919 (p. 41) ; Paul-Bernard MUNCH, Armand Ritter, ingénieur à Bâle et chevalier de France (p. 65) ; Paul-Bernard MUNCH, Les bonnes recettes d'Henri Wabnitz (p. 67) ; **Saint-Louis et sa région.** Claude MUNCH, Les Zeppelin et la région frontalière (p. 71) ; Lionel BRAUN, L'Abbaye d'Ottmarsheim et les premières décennies de Village-Neuf (p. 75) ; **Entre Rhin et Sundgau.** Claude MULLER, *Im Katolischen Sundgau droben* (p. 81) ; Jean-Marie KELKERT, Le moulin de Michelbach-le-Bas (p. 97) ; Paul-Bernard MUNCH, Eugène Wacker, un pédagogue et his-

torien natif de Knoeringue (p. 101) ; Paul-Bernard MUNCH, Maurice Constant Fuchs, le « *soldat inconnu* » de Ranspach-le-Bas (p. 107) ; **Élèves et Conscrits.** Roger LAMBERT, Les conscrits à Huningue de 1928 à 1948 (p. 145) ; Roger LAMBERT, Les conscrits à Village-Neuf de 1932 à 1952 (p. 146) ; Roger LAMBERT, La classe de 1931 en 1938 (p. 147) ; Roger LAMBERT, La classe de 1932 en 1945-1946 (p. 148) ; **Poème.** Léa ROELLINGER, *Hiniga am Rhy* (extrait de "Ombre et lumières éparses") (p. 149).

Le Bulletin - N° 65-2020

In Memoriam. Paul-Bernard MUNCH, Yvonne Marguerite Schropf (1921-2020), la doyenne de nos membres nous a quittés (p. 7) ; Paul-Bernard MUNCH, Robert Specklin (1926-2020) ;

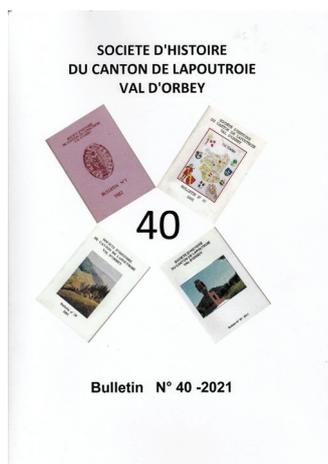


Huningue, place forte, ville frontalière. Traduction de Bernard SIPP, La démolition du Village de Huningue (1684) (p. 13) ; Lionel BRAUN, Destinée de deux places fortes voisines : Huningue et Neuf-Brisach (p. 17) ; Paul-Bernard MUNCH, Mabillon, Huningue et Mariastein (p. 23) ; Paul-Bernard MUNCH, Les Schultz « Au Corbeau » à Huningue, une famille simple entrée dans la grande histoire locale (p. 29) ; Yves REY, Le dénombrement de la population de la commune de Huningue en 1866 (p. 39) ; Guillaume PLAT, Charles Guillaume Platt, juge cantonal au tribunal de Hirsingue, puis à Huningue (1920-1943) (p. 45) ; **Village-Neuf.** Roger LAMBERT, Les conscrits (p. 49) ; Louis PERIN, Un roman de Xavier Marmier, de l'Académie française, qui se déroule dans le coin frontalier (p. 55) ; Roland HARTMANN, Les maraîchers de Village-Neuf. La convention franco-suisse de 1938 (p. 57) ;

Saint-Louis et sa région. Patrice MOEBEL, Les Thannberger, une grande famille de notables à Blotzheim (p. 79) ; Michel ADAM, De la chapelle des Reich de Reichenstein en la basilique de Mariastein à l'histoire de la chapelle du Landskron (p. 85) ; Céline COURTAUD, Plan du château et des bâtiments du landskron en 1764 (p. 97) ; Claude MULLER, Les Guthlin, la guerre de 1870 et le pays des Trois Frontières (p. 111) ; Claude MULLER, Joseph Guthlin, l'Alsace, l'Allemagne, la France et Rome (1878) (p. 117) ; Claude MULLER, L'enjeu d'un décès, Joseph Guthlin et la mort de Mgr Pierre-Paul Stumpf (1890) (p. 125) ; **Entre Rhin et Sundgau.** Paul-Bernard MUNCH, L'abbé Joseph Philippi, l'apôtre des Badois, et le Sundgau (p. 131) ; Paul-Bernard MUNCH, Le Sundgau du choléra (p. 135) ; Paul-Bernard MUNCH, Gaspard Hauser, Le billet latin de Kembs (p. 141) ; Jean-Pierre GSCHWIND, Godefroy Engelmann et la chromolithographie à la conquête de l'impression couleur au XIX^e siècle (p. 145).

Contact : Société d'histoire de Huningue/Village-Neuf et de la Région frontalière - Musée de Huningue, 6 rue des Boulangers 68330 Huningue - pbmunch@free.fr

Société d'histoire du canton de Lapoutroie Val d'Orbey



Bulletin

N°40 - 2021

Armand SIMON, Éditorial, (p. 3) ; Rose-Blanche DUPONT, Membres de la Société d'Histoire en 2020 (p. 4) ; Roger CLAUDEPIERRE, L'assemblée générale du 10 octobre 2021 (p. 6) ; Comité, *In memoriam* : Irène Muller née Miclo (1927-2020) (p. 10) ; François UBERFILL, *In memoriam* : Georges Foessel (1939-2020) (p. 12) ; Gilbert MICHEL et Jean-Charles ANCEL, *In memoriam* : Jeanne Batôt née Miclo (1930-2021) (p. 14) ; Philippe LACOURT, Une frontière entre deux mondes. Étude sur la clôture et la porterie de l'ancienne abbaye de Pairis (p. 16) ; Michel MASSON, Assemblées municipales 1788-1790 au Bonhomme (p. 32) ; Michel MASSON, Les dommages de guerre de Joseph Haxaire. Le Bonhomme, 1919-1932 (p. 35) ; Philippe JEHIN, La vie quotidienne dans le canton de Lapoutroie en 1921 (p. 42) ; Jean SCHUSTER, La vie municipale à Orbey de 1919 à 1945 (p. 51) ; Guy DUPORTAIL, Les desserts et entremets Ancel. Une origine orbélaise ? (p. 59) ; Evelyne DELACÔTE, Pierre Delacôte, 1920-1943. D'Orbey en Ukraine contre son gré (p. 63) ; Roger CLAUDEPIERRE, La germanisation des noms de lieux et des patronymes lors des occupations allemandes (p. 83) ; Gilbert MICHEL, Paupi de dépyèsma pa êksèpsyo. Attestation de déplacement dérogatoire (p. 91) ; Gilbert MICHEL et Marie-Hélène SUPPLY, *Drem bé mo pti anj*. Dors bien mon petit ange. Berceuse (p. 93) ; Armand SIMON, Les activités des généalogistes (p. 95).

Contact : Armand Simon, 28 A rue Charles de Gaulle, 68370 Orbey - armand-simon@club-internet.fr

Rencontres transvosgiennes



Revue n° 11 - 2021

Actes de la XXX^e journée d'études transvosgiennes Soultzbach-les-Bains 17 octobre 2020 (p. 3) ; Jean-Pierre HUSSON, Rivière, ressources, paysages d'eau. Pour une carte de visite du bassin de la Haute-Meurthe (p. 5) ; Pierre FLUCK, L'eau et la mine, la mine et l'eau : considérations épistémologiques (p. 23) ; Varia (p. 41) ; Daniel CURTIT, À l'école des paysages : exercices de topographie dans les Vosges saônoises (du XIX^e siècle à aujourd'hui) (p. 43) ; Olivier WOLFFER, La répression des infractions religieuses dans le bailliage de Lure au XVIII^e siècle (p. 65) ; Philippe JÉHIN, Les feux de forêt autour de Ribeauvillé à la veille de la Grande Guerre (p. 77) ; Philippe JÉHIN, Le chant du départ du grand tétras vosgien (XVIII^e-XXI^e siècles) (p. 81) ; Francis LICHTLÉ, Du pèlerinage à la station touristique. L'évolution de l'habitat aux Trois-Épis de l'origine à nos jours (p. 87) ; Gilles BANDERIER, Quelques remarques sur la « délinquance juive » au XVIII^e siècle (p. 99) ; Gilles BANDERIER, La Description de la principauté de Salm. Vers une édition critique (p. 119) ; Gilles BANDERIER, Quand un ancêtre de Jules Ferry fondait des cloches à Porrentruy (p. 137).

Contact : RT, 7 rue Jacques Delille, 88100 St-Dié-des-Vosges - rencontrestransvosgiennes@gmail.com

Société d'histoire du Val et de la Vallée de Munster

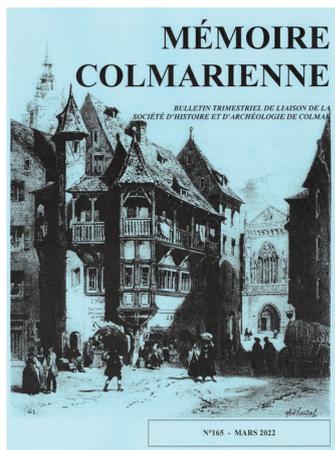


Annuaire 2021

Richard WEISS, Biographie de Hans Karl Abel (p. 9) ; Gérard LESER, Un fragment du mur de la contre-escarpe de la ville médiévale de Munster mis à jour (p. 47) ; Gérard LESER, Adolf Hitler le 28 juin 1940 au col de la Schlucht (p. 49) ; Gérard LESER, La pierre gravée d'Ampfersbach (p. 52) ; Rémy JAEGLÉ, Le 3^e bataillon territorial de chasseurs alpins à Mittlach (p. 53) ; Gérard LESER, Jean Gaebele, bricoleur de génie, chanteur talentueux et membre éminent du Club vosgien de la vallée de Munster (p. 83) ; Gérard LESER, Monument Jean Spenlé (p. 94) ; Bernard STOEHR, Le massif du Wormspel et les versants nord-est du Kastelberg, un concentré de la flore relictuelle postglaciaire des Hautes-Vosges (p. 95) ; Angèle SCHAFFNER, Le lac et les étangs de la Petite Vallée autrefois (p. 105) ; Gérard LESER, Un monument insolite au col de la Schlucht (p. 111) ; Gérard LESER, L'ambulance alpine du Wettstein n°2/65 ou 303 : historique et plan (p. 113) ; Angèle SCHAFFNER, L'ambulance alpine du Wettstein après 1918 (p. 124) ; Rolande MEGNOUCHE-LAUTRETTE, La balade des dames du temps jadis à Soultzbach-les-Bains (p. 127) ; Gilles BANDERIER, La bibliothèque abbatiale de Munster à travers les siècles (p. 127) ; Jean-Marc LALEVÉE, Trois incendies criminels dans la vallée en 1854 et 1856 (p. 141) ; Angèle et Bernard SCHAFFNER, Vallée de la Wormsa et route François (p. 145) ; Angèle et Bernard SCHAFFNER, Pierre gravée au Galgenberg (p. 150) ; Gérard LESER, Chronique de la société d'histoire 2020-2021 (p. 153).

Contact : SHVVM, 12 rue Saint-Grégoire, 68140 Munster - leser.gerard@gmail.com

Société d'histoire et de généalogie de Colmar



Bulletin trimestriel

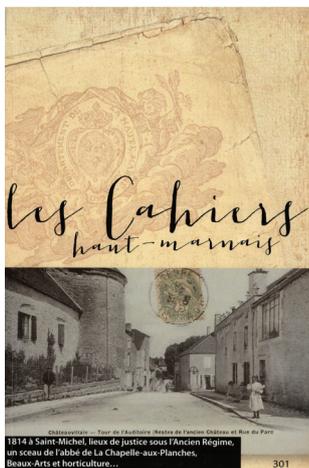
Mémoire colmarienne - N°165 - Mars 2022

Dominique LERCH, L'imagerie protestante à Colmar (p. 2) ; Gilles BANDERIER, Un duel à distance : Pffeffel et le cardinal de Rohan (p. 3) ; Philippe JEHIN, Le Manneken-Pis de Colmar, une jeune centenaire (p. 10) ; Jean-Marie SCHMITT, Excursion aux oeuvres d'Auguste Bartholdi hors de Colmar : Le monument funéraire de Gustave Jundt à Paris (p. 15).

Contact : Francis Lichtlé, 9 rue de l'Ours, 68770 Ammerschwihr - francis.lichtle@wanadoo.fr

Publications en Champagne-Ardenne et en Lorraine

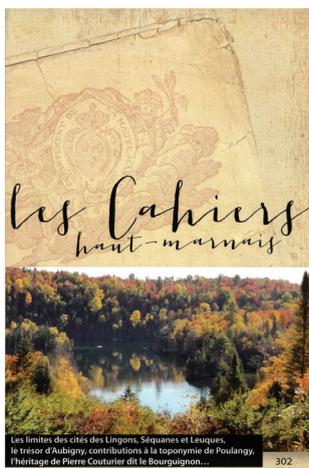
Les Cahiers haut-marnais



Revue trimestrielle

301 - 2021/2

Claude PETIT, 1814 à Saint-Michel (p. 3) ; Rodolphe TOUCH, Jean-Luc LIEZ, Une empreinte du sceau de l'abbé de La Chapelle-aux-Planches (p. 31) ; Jacques RICOUR, Contribution à l'étude des lieux de justice en Haute-Marne. Les apports des cartes et de la toponymie (p. 39) ; Samuel MOURIN, Beaux-Arts et horticulture aux expositions de la Société d'horticulture de la Haute-Marne (fin XIX^e siècle) (p. 65) ; Céline PIERRON, Quand la Haute-Marne se livre in quarto (p. 73) ; Jean-Claude GAZAGNES, Un tour de cruchotte. Chroniques d'une enfance chaumontaise des années 1950... : Livre 2 chapitre 4 (p. 87).



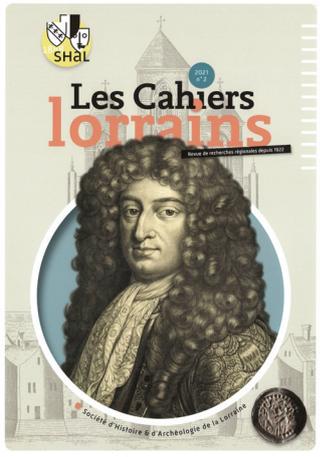
302 - 2021/3

Francis COLLIN, Les limites des cités des Lingons, Séquanais et Leuques dans la région de Bourbonne-les-Bains (p. 3) ; Christophe ADAM, Le trésor d'Aubigny (Haute-Marne) (p. 27) ; Christophe DUBOIS RUBIO, Poulangy. Contributions à l'étude de la toponymie du village haut-marnais (p. 63) ; Fernand JANSON, L'héritage de Pierre Couturier dit le Bourguignon, maçon, tailleur de pierre et architecte en Nouvelle-France (1665-1715) - 1^{ère} partie (p. 83) ; Géraldine HETZEL, Les archives sur les accidents du travail, un gisement méconnu (p. 119) ; Jean-Claude GAZAGNES, Un tour de cruchotte. Chroniques d'une enfance chaumontaise des années

1950... : Livre 2 chapitre 5 (p. 135) ; Céline PIERRON, Quand la Haute-Marne se livre in quarto (p. 147).

Contact : Les Cahiers haut-marnais, BP 52039, 52902 CHAUMONT CEDEX 9 – cahiers.haut-marnais@gmail.com

Société d'histoire et d'archéologie de Lorraine



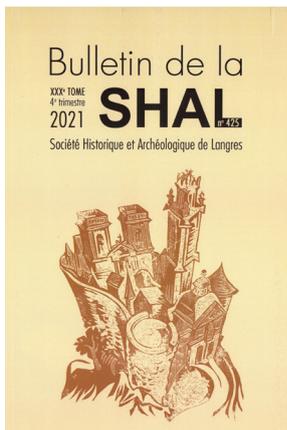
Les Cahiers lorrains

N°2 - 2021

Joël BECK, Editorial : Les Cahiers lorrains, acteur de la diffusion de l'histoire régionale (p. 4) ; Jean-Paul PETIT et Julien TRAPP, Actualité de la recherche archéologique en Moselle (2004-2019) - Partie 5 : La cité des Médiomatriques durant l'Antiquité tardive (III^e-V^e siècles) (p. 5) ; Claude LEFEBVRE, Chevaliers et religieux au Mont Saint-Germain à Châtel-Saint-Germain (Moselle). Bilan des connaissances, état des questions. Partie 1 : L'apport des études historiques à la connaissance du Mont Saint-Germain (p. 21) ; Jean-Marie YANTE, Les forêts du domaine luxembourgeois de Thionville (XIV^e-XVII^e siècles). D'une gestion traditionnelle à une exploitation commerciale (p. 34) ; Pierre-Edouard WAGNER, Julien TRAPP, Julien LEONARD, Représenter Metz au XVII^e siècle. Le travail de Claude Chastillon. Partie 2 : Les monuments du Moyen Âge messin (p. 45) ; Laurent Jalabert, La campagne de 1677. Le face-à-face de Charles V de Lorraine et du maréchal de Créqui (p. 59) ; Philippe WILMOUTH, L'entrée des Allemands à Metz en 1940, objet de propagande ? (p. 73).

Contact : SHAL, 1 allée du château, 57070 Saint-Julien-les-Metz -

Société Historique & Archéologique de Langres



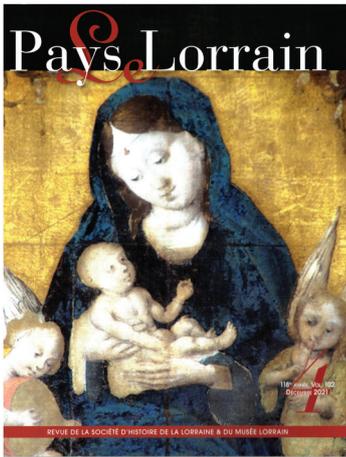
Bulletin trimestriel

N°425 - XXX^e tome - 4^e trimestre 2021

Hubert DECHANET, Les jeux de paume à Langres (p. 325) ; Pierre GARIOT, Une fraude électorale à Langres (p. 331) ; Anne-Marie BOIGET, Poinson-lès-Grancey : « Voilà pourquoi nous avons trois cloches » (p. 341) ; Jean-Paul PIZELLE, Bernard Varaigne, maire de Langres 1792-1794. La montagne du département (p. 345) ; Pierre GARIOT, A propos de deux photographies de la Fête-Dieu à Langres autour de 1900 (p. 363) ; La SHAL et Diderot (p. 369).

Contact : BP 104, 52204 Langres Cedex - shal.langres@orange.fr

Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain



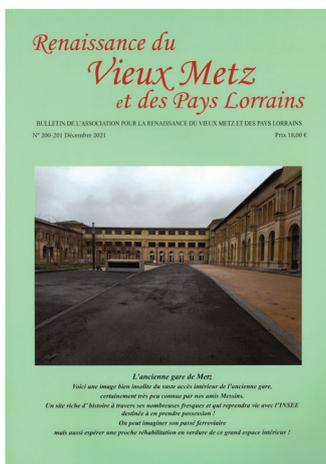
Le Pays Lorrain

118^e année, Vol. 102 - Décembre 2021 - N°4

Jean-Paul AUBÉ, L'intérieur de la cathédrale de Toul et son mobilier, en 1789 (p. 305) ; Georges POULL, Mérimée et la Lorraine : II : Les inspections, 1) L'acqueduc de Jouy-aux-Arches, 6 octobre 1845 (p. 313) ; Jean EL GAMMAL, *Le Pays Lorrain* et le lotharingisme (p. 321) ; Frédéric GAUJACQ, La maquette du village alsacien à Nancy : un projet de décor devenu un témoignage historique de l'exposition de 1909 (p. 329) ; Renate ZEDINGER, Laurent Guiard (1723-1788). Projet d'un monument funéraire pour l'empereur François de Lorraine (1708-1765) (p. 337) ; Pierre SESMAT, Chronique du patrimoine. Face aux ruines, aux vestiges et aux destructions (339) ; Marie-Agnès SONRIER, Les Grands Bureaux de la brasserie de Champigneulle, une impossible conservation ? (p. 341) ; Georges POULL, Le destin calamiteux du Grand Hôtel International de la station thermale de Martigny-les-Bains, 1897-2021 (p. 346) ; Gérard GIULIATO, La chapelle de Mousson enfin sauvée (p. 352) ; Michaël GEORGE, La sépulture de Nicolas Lacuisse, chanoine de Verdun, identification et enquête (p. 357) ; Annette LAUMON, Deux fragiles témoins à Sion du jubilé marial de 1938 (p. 361) ; Mireille-Bénédicte BOUVET, Le couvent disparu des capucins de Plombières : une vocation spirituelle et thermale qui perdure au-delà de la destruction (p. 364) ; Jean-Claude MONIN, Á Lemainville, une maison disparue et une famille méconue (p. 367) ; Pierre SESMAT, Quand Léon Vautrin dessinait les églises avant de les démolir... (p. 371).

Contact : Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain, Palais Ducal, 64 Grande Rue, 54000 Nancy - 03 83 32 21 53

Renaissance du Vieux Metz et des Pays Lorrains



Bulletin

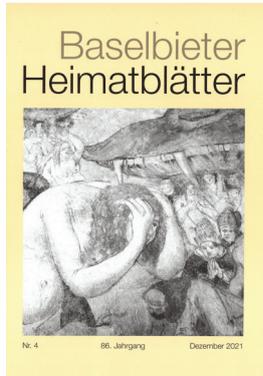
N°200-201 - Décembre 2021

In memoriam : Thérèse Bettenfeld (p. 5) ; Gérard COLOTTE, L'abbaye de Tholey : Un destin lorrain singulier (p. 6) ; Michel MARCHAND, Le bienheureux Pierre de Luxembourg, évêque de Metz, et la seigneurie de Ligny-en-barrois p. 44) ; Jean ETIENNE, Les gares de chemin de fer à Metz (p. 65) ; René KLEIN, Esprit d'une ville - esprit du temps - Strasbourg et son urbanisme depuis 1945 (p. 79) ; Jean-François MICHEL, Tour d'horizon sur notre patrimoine régional : périls et raisons d'espérer (p. 102) ; Bernard ZAHRA, Place des religions en Alsace et en Moselle (p. 107).

Contact : 38-48 rue Saint-Bernard, 57000 Metz - rvmetz@wanadoo.fr

Publications dans le Rhin supérieur

Baselbieter Heimblätter



Nr. 4 - 86. Jahrgang - Dezember 2021

Dominik WUNDERLIN, *Spurensuche – Basel/Baselland/Schweiz und Berlin. Eine Art « Dominos » mit etwas Mut zu Lücken* (p. 113) ; Heinrich HÄNGER (Hg), *Johann Ulrich Althaus (1708-1801), ein Baselbieter Kleinjogg* (p. 126) ; Fabian BRÄNDLE, *Nielenrauchen und Philhellenismus, Kindheit und Jugend in « Mein Leben » des Gelterkinder Krämers Friedrich « Fritz » Aenishänslin (1815-1890)* (p. 132) ; Martin STOHLER, *Online recherchiernen im Staatsarchiv BL : Netzwerk Geschichtsvereine am Oberrhein : 5. Vollversammlung in MuttENZ : Kooperation in Zeiten von Corona* (p. 137) ; *Raurica – Veröffentlichungen zur Landes- und Kulturgeschichte* (p. 141) ; *Gesellschaft für Regionale Kulturgeschichte BL : Wiehnachtsgruss und Gratulationswünsche am Dominik Wunderlin* (p. 144).

Contact : www.grk-bl.ch

Badische Heimat



Heft 2- September 2021

Schwerpunktthema Hochschwarzwald. Jens-Arne BUTTKEREIT, Kathleen MÖNICKE, *Mehrwert für die Region. Der Birklehof in Hinterzarten und das « Altbirkle » : Moderne Schuleinrichtung und kultureller Veranstaltungsort* (p. 327) ; Sigrun BLUDAU, Franz ASAL, *Neues Leben in der « Alten Säge » . Nach der Renovierung wird ein historisches Gebäude in Zarten vielfältig genutzt* (p. 333) ; Kathleen MÖNICKE, *Mit Engagement und Sachverstand. Voller Einsatz für die Rankmühle in St. Märgen* (p. 339) ; Kathleen MÖNICKE, *Die Holzkette Schwarzwald e/ V.. Ein breit aufgestellter Verein stellt sich vor* (p. 344) ; Kathleen MÖNICKE, « (...) Nachher

Trunk im Wirtshaus » . Von der Bedeutung der Landgasthäuser im Hochschwarzwald (p. 353) ; Ursula SPECKAMP, *1885 unterwegs im Hochschwarzwald* (p. 371) ; Achim LABER, Kathleen MÖNICKE, *Wolf & Co. Sind zurück im Hochschwarzwald – und nun ?* (p. 384) ; Christop WILHELMI, *Unbekannter Künstler : Sigismund (?) von Flakenstein* (p. 390) ; Ulrich BOEYNG, *Wolterdingen – Breg-Brücke. Ein vorausseilender Nachruf auf eine besondere Konstruktion* (p. 400) ; Petra WICHMANN, *St Blasien – ein mondäner Kurort. Zur Farbigekeit von Fassaden in St. Blasien und Menzenschwand* (p. 408) ; **Aufsätze.** Albert SCHNEIDER, *Städtepartnerschaft zwischen Kappelrodeck und Rosheim im Elsass* (p. 421) ; Franziska SCHAUDECK, *Eine kurze Geschichte des Herbert Stuffer Verlags. Oder : Was Verlagsprospekte erzählen* (p. 427) ; Rainer BOOS, *Johann Gottfried Tulla – Eine Familiengeschichte. Die Tulla in Karlsruhe (Teil 2)* (p. 436) ; Adrian BRAUNBEHRENS, *Hebels Abendstern und Anderes* (p. 443) ; Jean-Paul SORG, *Albert Schweitzer, « Ehrenbürger von Königfeld »* (p. 450) ; Heinrich HAUSS, « Aus der Trennung heraus ! ». *200 Jahre Evangelische Landeskirche im Baden. Bildatlas zur badischen Kirchengeschichte und Ausstellung im Generallandesarchiv* (p. 457) ; Elmar VOGT, *Sibylle Berg wurde mit dem Johann Peter Hebel-Preis 2020 des Landes Baden-Württemberg ausgezeichnet* (p. 464) ; Elmar VOGT, *Dominik Wunderlin-Baumgartner wurde mit der Johann Peter Hebel-Plakette 2021 der Gemeinde Hausen im Wiesental*

ausgezeichnet (p. 465) ; **Personalia.** Elmar VOGT, *Zum 80. Geburtstag von Liselotte Reber-Liebrich* (p. 462) ; Heinrich HAUSS, *Hansmartin Schwarzmaier, Leiter des Generallandesarchivs Karlsruhe (1986-1997), am 30. Mai 2021 in Karlsruhe verstorben* (p. 462) ; **Andere Vereine und ihre Publikationen.** Gerd Friedrich HEPP, *Bericht über die Generalversammlung der René Schickele-Gesellschaft.* (Culture et bilinguisme d'Alsace et de Moselle) am 2. Oktober 2021 in Colmar (p. 468).

Contact : info@badische-heimat.de

Société jurassienne d'Émulation

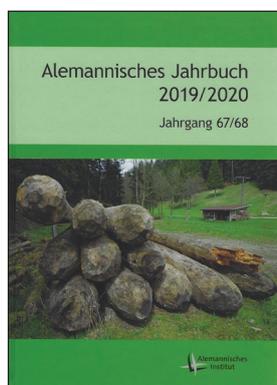


Actes 2020

Cahier des sciences : Viviane FROIDEVAUX, Rafael MOLINA, *Renforcement des populations de Fritillaire pintade au bord du Doubs jurassien- compte-rendu des activités 2011-2019* (p. 17-40) ; Lionel CAVIN, *Les lépidotes, des poissons broyeurs du Jurassique jurassien* (p. 41-52) ; Marcos BUSER, *Analyse micro-historique du laboratoire souterrain « Mont-Terri Project » : une appréciation du rôle du canton du Jura* (p. 53-82). **Cahiers d'histoire :** Jean-Paul PRONGUÉ, *Le journal de l'abbé Daucourt. La Grande Guerre vue par un curé jurassien* (p. 87-100) ; Amalita BRUTHUS, *Adrien NOIRJEAN, Les façades peintes du café d'Espagne* (p. 101-122) ; Clément CREVOISIER, *L'été de la création* (p. 123-144) ; Nicolas VERNOT, *Le fichier héraldique d'André Rais, un monument de l'emblématique jurassienne* (p. 145-174) ; Jean-Jacques QUELOZ, *Padre Juan : au service d'autrui* (p. 175-194) ; **Cahier des lettres et des arts :** Cercle littéraire de la S.J.é., *Poëstive, une balade pas comme les autres* (p. 215-222) ; Bruno CHAPATTE, *Héraclite, Alexandre Voisard et nos enfants* (p. 215-222) ; Isabelle LECOMTE, *Ordalies, présentation de l'exposition lors du vernissage à la FARB* (p. 223-228) ; Adrian VULIC, *Discours du vernissage de Lumigny* (p. 229-234) ; Pierre LACHAT, *La légende de la Grande Fosse* (p. 235-244). L'annuaire est complété par la Chronique littéraire et la vie de la Société.

Contact : info@sje.ch

Alemannisches Jahrbuch



2019/2020 Jahrgang 67/68

Werner KONOLD, Christian SUCHOMEL, Manuel HUGELMANN, *Riesen, Schwallungen, Floßerei. Eine Studie zur Kultur- und Baugeschichte der Holzbringungsanlagen im Einzugsgebiet der oberen Kinzig* (p. 13) ; Cornelia KORFF, Bernhard MOHR, *Spuren struktureller Umbrüche im Landschaftsbild. Entwicklung der Wiesentäler Textilindustrie am Beispiel von Zell i. W. mit Atzenbach* (p. 169) ; Jutta KRIMM-BEUMANN, *Das Kloster St Peter auf dem Schwarzwald und die Zähringer im Wandel der Zeit* (p. 247) ; Dieter SPECK, *Reformationsbestrebungen am südlichen Oberrhein. Vielfalt und Phasen anhand von Beispielen aus dem habsburgischen Herrschaftsbereich* (p. 263) ; Norbert OHLER, *Priester der Erzdiözese Freiburg berichten über das Ende des Zweiten Weltkriegs und die erste Nachkriegszeit (1945-1947)* (p. 281) ; Michael BÄRMMANN, *Zwei Hochzeiten und vier Todesfälle. Neuaufgefundene Lebenszeugnisse aus dem Umfeld Franz Gebels († 1843)* (p. 313).

Contact : Alemannisches Institut, Bertoldstrasse 45, D. 79098 Freiburg in Br.

Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde



2021 - Band 121

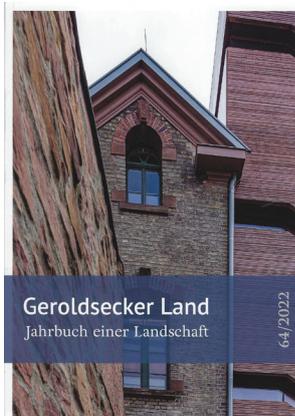
Schwerpunktthema : Recht – Journalismus – Sport. Hermann WICHERS, *Die sogenannte Säuberungsaktion 1945. Die Ausweisung deutscher Nationalsozialisten aus Basel. Drei Beispiele* (p. 5); Moritz FAIST, *Ein Kriegsverbrecher vor dem Basler Strafgericht. Der deutsch-schweizerische KZ-Lagerführer und NS-Täter Johannes Pauli und sein Prozess in Basel 1953* (p. 29); Alena BLÄTTER-SCHWAB, *Der verbrecherische Geistesranke unter den Jugendstraftätern. Zwei Fallbeispiele aus der Mitte des 30. Jahrhunderts* (p. 55); David TRÉFAS, *Sportberichterstattung zwischen Unterhaltung und Friedenserziehung. Der erste Basler Sportredakteur*

(p. 79); Catrina LANGENEGGER, *Das Susanne Meier Memorial, Sportgeschichte in Basel* (p. 95);

Weitere Beiträge. Peter F. TSCHUDIN, *Die doppelte Gründung der Colonia Raurica und die römische Befestigung der südlichen Rheingrenze* (p. 113); Patrick BRAUN, *Kirchengeschichtliche Spurensuche : Basels katholische Zuzüger im 18. Jahrhundert Mit einem Ausblick auf das Wirken von Pfarrer Roman Heer (1761-1804)* (p. 127); Sara JANNER, *Peter Ochs-Vischer (1752-1821) : Geschichte als Vermächtnis* (p. 161); Stefan HESS, *Menschen ohne Geburtstag. Eine Basler Fall Studie* (p. 185); Fabian BRÄNDLER, *Miteinander reden. Der « Kronenhalle »- Restaurateur Karl Nell (1896-1969) blickt zurück auf sein reiches Berufsleben während der 1930^{er}-Jahre und 1940^{er}-Jahre.*

Contact : <https://www.e-periodica.ch/>

Geroldsecker Land



64/2022 - Jahrbuch einer Landschaft

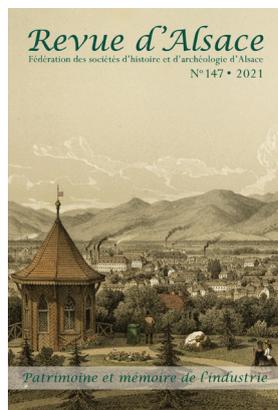
Sina FRITSCHKE, *Der Jugend zum Glück ? Eine Analyse der Lebensumstände der Heimkinder im Ersten Deutschen Reichswaisenhaus in Lahr 1948-1977* (p. 7); Werner SCHÖNLEBER, *Entspannung und Annäherung. Französische Stationierungstreitkräfte in Lahr 1955-1967* (p. 35); Ines SCHWENDEMANN, *Das Nest auf dem Storchenturm und die Störche in Lahr und Ettenheim* (p. 55); Walter KARL, *Friedrich LÄNGLE, Mission Westafrika* (p. 69); Heinz WALTER, *Die Gründung der « Rhein-Apotheke » in Ichenheim* (p. 77); Kathrin LIEB, *Neue Erkenntnisse aus der « Grabung Leopoldstraße » zum römischen Vicus in Lahr-Dinglingen* (p. 85);

Walter CAROLI, *Die Lahrer Neuschutter (Gewerbekanal) - Das verlorene Ydill oder die Beseitigung einer Kloake ?* (p. 95); Brigitte MUNDINGER, *Paradiese aus zweiter Hand- Bedrohte Streuobstwiesen im Ried* (p. 109); Martin FRENCK, *« ... wegen heimtückischer staatsfeindlicher Äußerung... ». Ein nahezu unbekanntes Kapitel der jüngeren Ottenheimer Dorfgeschichte* (p. 131); Ekkehard KLEM, *Die ehemalige Klostermühle in Schuttern. Das Mühlrad in der Schutter dreht sich schon lange nicht mehr* (p. 153); Christopher KERN, *« Der arme Eduard- Geschichten vom Zünderle ». Ein romantischer « Don Quichotte » ? Annäherungen als Autor an ein Sulzer Original* (p. 169).

Contact : <http://www.historischer-verein-mittelbaden.de/>

Les publications de la Fédération

Revue d'Alsace



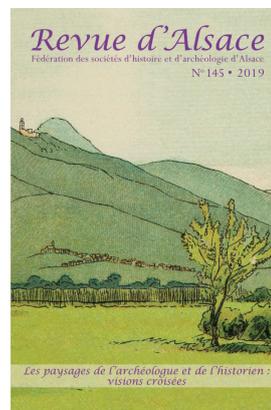
2021 - n° 147

Patrimoine et mémoire de l'industrie, 450 p.
29,00 € (+ 9.00 € de port)



2020 - n° 146

L'honneur des Alsaciens, Actes du colloque, 516 p.
29,00 € (+ 9.00 € de port)

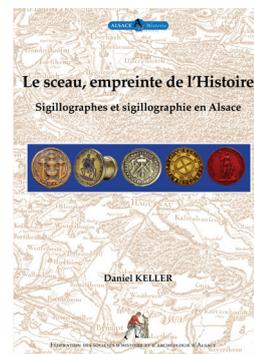
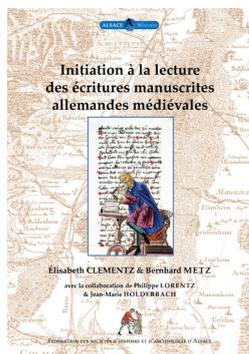
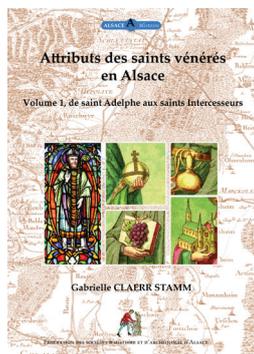
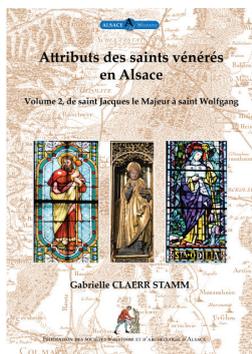


2019 - n° 145

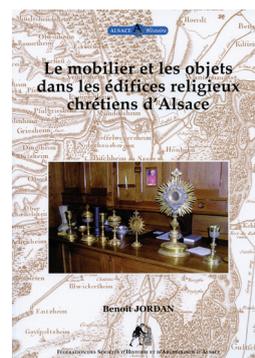
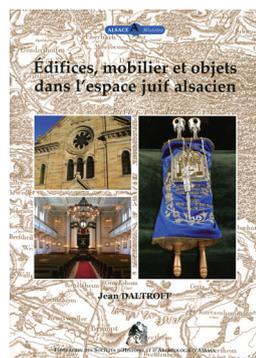
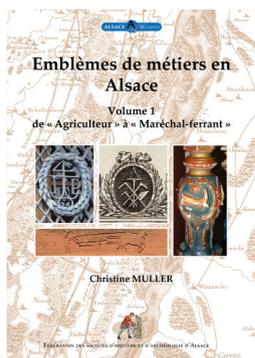
Les paysages de l'archéologie et de l'historien : visions croisées, 516 p.
29,00 € (+ 9.00 € de port)

2018 - n° 144	De l'éblouissement tricolore au malaise alsacien. Le retour de l'Alsace à la France 1918-1924, 550 p. PROMO	14,50 € (+ 9.00 € de port)
2017 - n° 143	Protestants et protestantisme en Alsace de 1517 à nos jours, 550 p. PROMO	14,50 € (+ 9.00 € de port)
2016 - n° 142	Les reconstructions d'après-guerre en Alsace, 600 p. PROMO	14,00 € (+ 9.00 € de port)
2015 - n° 141	Fêtes en Alsace de l'Antiquité à nos jours, 600 p. PROMO	14,00 € (+ 9.00 € de port)
2014 - n° 140	Varia. Villes au Moyen Âge, Bibliothèques d'autrefois, Récits de voyages. 600 p. PROMO	14,00 € (+ 9.00 € de port)
2013 - n° 139	L'Alsace et la Grande Guerre, 588 p. PROMO	14,00 € (+ 9.00 € de port)
2012 - n° 138	Varia, 496 p. PROMO	14,00 € (+ 9.00 € de port)
2011 - n° 137	Les boissons en Alsace de l'Antiquité à nos jours, 656 p. PROMO	14,00 € (+ 9.00 € de port)
	Formule d'abonnement TARIF 2022	24,00 € (+ 9.00 € de port)

Collection Alsace-Histoire

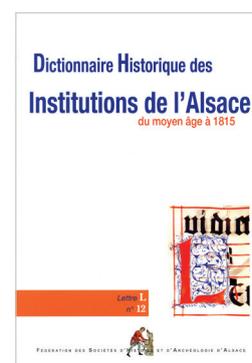
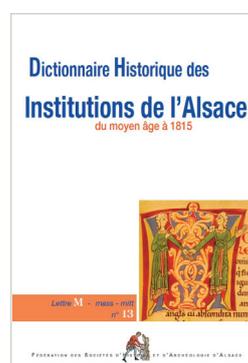
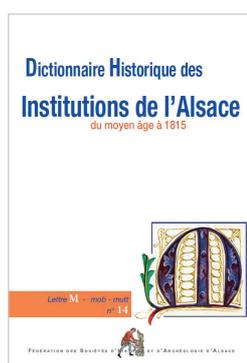
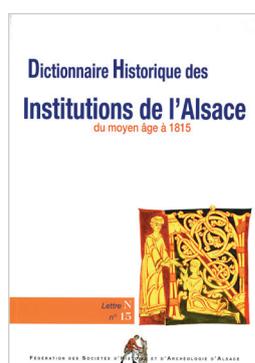


Fascicule 13	Attributs des saints vénérés en Alsace. Volume 2, de saint Jacques le Majeur à saint Wolfgang - Gabrielle Claerr Stamm, 154 p.	25,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 12	Attributs des saints vénérés en Alsace. Volume 1, de saint Adelphe aux saints Intercesseurs - Gabrielle Claerr Stamm, 154 p.	25,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 11	Initiation à la lecture des écritures manuscrites allemandes médiévales. Élisabeth Clementz, Bernhard Metz, 194 p.	25,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 10	Le sceau, empreinte de l'Histoire. Sigillographes et sigillographies en Alsace. Daniel Keller, 124 p. PROMO	12,50 € (+ 9.00 € de port)



Fascicule 9	Emblèmes de métiers en Alsace , volume 1. De A à Ma. Christine Muller, 2016, 160 p.	25,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 8	Edifices, mobilier et objets dans l'espace juif alsacien . Jean Daltroff, 2014, 128 p. PROMO	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 7	L'art de la guerre. Comment aborder l'histoire militaire de l'Alsace du Moyen Âge à la guerre de 1870 . Norbert Lombard, 2012, 128 p. PROMO	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 6	Le mobilier et les objets dans les édifices religieux chrétiens en Alsace . Benoît Jordan, 2012, 128 p. PROMO	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 5	Les systèmes monétaires d'Alsace depuis le Moyen Âge jusqu'en 1870 . Paul Greissler, 2011, 160 p.	22,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 4	Poids et mesures dans l'Alsace d'autrefois . Jean-Michel Boehler, 2010, 120 p. PROMO	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 3	La mesure du temps et la pratique du calendrier en Alsace hier et aujourd'hui . Jean-Paul Bailliard, 2009, 128 p. PROMO	11,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 2	Des outils pour l'histoire de l'Alsace, Les sciences historiques au service de l'historien local . Grégory Oswald, 2009, 128 p. PROMO	10,00 € (+ 9.00 € de port)
Fascicule 1	Guide de l'histoire locale en Alsace, comment écrire l'histoire d'une localité alsacienne? Grégory Oswald, 2008, 144 p.	20,00 € (+ 9.00 € de port)
	Formule d'abonnement TARIF 2022	22,00 € (+ 9.00 € de port)

Dictionnaire Historique des Institutions de l'Alsace



Fascicule DHIA - De A à N	15,00 € (+ 9.00 € de port)
Formule d'abonnement TARIF 2022	12,00 € (+ 9.00 € de port)

N'hésitez pas à nous consulter pour les frais de port pour plusieurs ouvrages.



Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

B.P. 40029 - 9 rue de Londres - 67043 STRASBOURG Cedex

Tel : 03 88 60 76 40 - Courriel : fshaa@orange.fr

BON DE COMMANDE ou SOUSCRIPTION ABONNEMENT

Nom et Prénom : _____
Société d'histoire : _____
Adresse : _____
Tel : _____
Courriel : _____

Titre de la publication ou formule d'abonnement	Quantité	Prix unitaire	Port & emb.	Total

Montant total	
---------------	--

☛ Pour les **frais d'envoi de plus de trois ouvrages** : nous consulter.

☛ Il existe des **formules d'abonnement** pour chaque collection, voir les tarifs au dos de ce bon de commande et sur notre site internet. Vous pouvez aussi nous contacter au 03 88 60 76 40.

Date :

Signature :



Modalités de règlement :

- Chèque bancaire à l'ordre de la FSHAA,
ou
 Virement bancaire à :

LA BANQUE POSTALE - Strasbourg Centre financier
7 rue de la Fonderie CS 30033
67083 STRASBOURG CEDEX

IBAN FR62 2004 1010 1501 3262 6U03 655
BIC PSSTFRPPSTR

**Fédération des Sociétés d'Histoire
et d'Archéologie d'Alsace**

9 rue de Londres - BP 40029 -
67043 STRASBOURG CEDEX
Tél. 03 88 60 76 40

fshaa@orange.fr - www.alsace-histoire.org

Bulletin de liaison n° 163 - mars 2022

Directeur de la publication : Jean-Georges Guth

Rédactrice en chef : Gabrielle Claerr Stamm

Maquette : Helen Treichler

Mise en pages : Chantal Hombourger

Ont collaboré à ce numéro : Gabrielle Claerr Stamm, Pierre Fluck, Jean-Georges Guth, Chantal Hombourger, Francis Lichtlé, Markus Moehring, Lise Pommois.

Photographies : Pierre Fluck, Lise Pommois.

Horaires du secrétariat

du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00

et de 14h00 à 17h00

En dehors de ces heures, en cas d'urgence,
vous pouvez contacter directement le président :

03 88 64 24 81 - guth-soc-hist@orange.fr

**Publié avec le soutien de la Région Grand Est
et de la Collectivité européenne d'Alsace**

Prochain bulletin fédéral : juin 2022

Les textes d'information et sommaires

de vos publications sont à envoyer au plus tard

pour le 15 mai 2022.

